

RÉDACTION

38, Avenue de Pérolles Fribourg (Suisse)
Téléphone 13 et 9

Ne pas adresser à la Rédaction ce qui concerne le bureau des abonnements ou le bureau des annonces.

Bureau des abonnements de La Liberté
38, Avenue de Pérolles Fribourg

PRIX DES ABONNEMENTS :
1 mois 3 mois 6 mois 1 an
Suisse France 2.50 6.— 10.— 20.—
Étranger Fr. suisses 5.— 13.50 25.— 50.—

On peut s'abonner dans les bureaux de poste.
Compte de chèques postaux ITa 54.

LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

ANNONCES

Publicités

Société Anonyme Suisse de Publicité

Rue de Boment, 2

FRIBOURG

Téléphone 1.35

PRIX DES ANNONCES :

Canton de Fribourg 20 cent. la ligne
Suisse 25 » ou
Étranger 30 » son
Réclamations 60 » espace

Les avis mortuaires doivent aussi être adressés à Publicitas.
Toute annonce doit porter l'adresse complète de la personne qui l'envoie.

Nouvelles du jour

Les négociations franco-espagnoles au Maroc.

La crise du franc français.

D'après les journaux anglais, les conditions de paix faites aux Rifains par les Français et les Espagnols seraient les suivantes :

Reconnaissance par Abd el Krim de la suzeraineté, non seulement spirituelle, mais temporelle du sultan du Maroc ; désarmement complet des tribus rifaines (la police du Rif étant assurée par des troupes commandées par des Européens) ; occupation par la France et par l'Espagne, de points stratégiques dans le Rif ; ouverture immédiate au commerce des vallées fertiles au nord de l'Ouergha ; enfin, éloignement d'Abd el Krim et de son frère.

Ce dernier point sera particulièrement discuté. Il faut, en effet, que le rebelle quitte le Rif où, par sa présence, il serait l'occasion d'alarmes continuelles. A la moindre blessure de son orgueil il se révolterait de nouveau, soulèverait les tribus et tout serait à recommencer.

Il est probable que le gouvernement français s'empressera de démentir ces informations en en niant le caractère officiel. Mais les conditions doivent bien être telles, car, si les délégués de France et d'Espagne n'arrivent pas à ce résultat, les deux puissances n'auront conclu qu'une mauvaise paix.

La crise actuelle du franc, qui devient de plus en plus aiguë en France, a engagé le ministère à chercher les causes d'une telle situation. On croit dans les milieux officiels français que certains agitateurs et habitués des Bourses sont cause de tout le mal. M. Raoul Péret, ministre des finances, d'accord avec M. le garde des sceaux, vient de prendre une série de mesures contre les ennemis du franc, contre les spéculateurs à la baisse et contre les lanceurs de fausses nouvelles. On ne saurait nier que ce ne soient là quelques facteurs de la dévalorisation du franc, mais il est une cause plus profonde, plus néfaste : la crise de confiance qui sévit actuellement en France avec une acuité particulière. Le budget est presque équilibré ; la Banque de France marche assez bien ; les impôts, quoique très lourds, ont été votés. Il semblerait donc que tout devrait mieux aller. On voudrait bien avoir cette illusion et faire le beau rêve d'une France qui a retrouvé son assiette financière ; mais le Cartel des gauches a sévi sur le pays comme une tempête de grêle. On ne croit plus en France à la capacité des ministères, on se moque des querelles futiles des députés et surtout on éprouve de l'indifférence pour les affaires publiques ; tel est le produit de deux ans de cartellisme. Le socialisme domine l'Etat ; la propriété est foulée aux pieds ; le respect des libertés personnelles n'est plus qu'un vain mot ; le travail est déshonoré. Le sentiment national a baissé au point que beaucoup de contribuables n'éprouvent pas de plus grande joie que d'échapper aux nécessités fiscales, et ce sont souvent ceux qui crient au scandale de l'insuffisante imposition des fortunes qui sont les premiers à cacher leur avoir. Les offrandes volontaires affluent ces jours-ci ; mais, à supposer qu'elles continuent, elles ne combleront pas le trou fait par les politiciens de gauche.

Le gouvernement bulgare s'efforce d'effacer peu à peu les traces sanglantes de la révolution, suscitée il y a un an par les communistes. On sait que les manifestations qui avaient eu lieu à Sofia avaient coûté la vie à de nombreuses et innocentes victimes. Le souvenir de ces attentats bolchévistes s'est beaucoup atténué dans la nation bulgare et on a octroyé une large amnistie à ceux qui, de près ou de loin, avaient participé à la tentative d'établissement de la terreur rouge. La Bulgarie s'est remise ensuite à travailler dans la paix pour reprendre une place honorable parmi les pays balkaniques. Mais les communistes bulgares n'ont pas désarmé. Leur chef, un certain Kabakchieff, qui avait été condamné, puis mis en liberté provisoire, a essayé de prendre la fuite. Sa tentative a avorté. Si elle avait réussi, Ka-

La semaine parlementaire

On nous écrit de Berne :

Il est rare que les présidents des deux conseils législatifs mettent autant de cœur et de sincère émotion dans leurs éloges funèbres que ce fut le cas pour rappeler la mémoire de feu M. Joseph Wipfli, le conseiller aux Etats uranais, disparu subitement il y a sept semaines. M. Hofmann a trouvé des accents aussi émouvants que son collègue du Conseil des Etats. Il a rappelé comment le jeune Wipfli, revêtu à 17 ans déjà d'une charge publique, avait dû demander à être déclaré majeur à un âge où d'autres n'ont encore aucun souci. A vingt ans, M. Wipfli était officier des poursuites de sa commune, et presque tous les honneurs que la commune et le canton peuvent confier à un concitoyen lui échurent, à l'exception du gouvernement, dont M. Wipfli redoutait les responsabilités. C'était un homme capable de raffermir la situation un peu affaiblie du régime conservateur uranais. Le peuple aime les hommes qui sortent de son sein et qui sont fils de leurs œuvres. Ravi à son canton à l'âge de 44 ans, M. Wipfli laisse un vide douloureux. La Droite se voit privée du concours d'une personnalité qui lui aurait rendu des services signalés. Puissent les Urnais lui donner, le premier dimanche de mai, un digne successeur !

La vacance au Tribunal fédéral provoquée par le départ de M. Ostertag a été l'objet, pendant toute la semaine, de pourparlers laborieux et de conversations continues. Personne, dans les rangs des radicaux romands, ne partage, à l'égard de la candidature fribourgeoise conservatrice, l'animosité de quelques personnages qui cherchent à nuire à leur propre canton. Dès le premier jour de la session, on a été fixé sur les sentiments de loyauté de la grande majorité des députés de la Suisse française, et les Tessinois n'ont point oublié que la Droite s'est effacée volontairement pour laisser passer, il y a un an, M. Bolla. Les agrariens, dont le candidat, M. Leuch, fut appuyé, en décembre, par la Droite, se sont souvenus de leur devoir de réciprocité ; le Centre libéral et le groupe de politique sociale se sont rangés aussitôt du côté de la candidature de M. Piller ; le groupe socialiste, en peine de trouver dans ses rangs une candidature indiscutable, a fait savoir qu'il était prêt à soutenir la revendication de la Droite, sous réserve d'une attitude favorable de la députation catholique envers un candidat socialiste, quand l'occasion se présenterait.

Restaient les radicaux de la Suisse allemande, particulièrement sensibles aux suggestions venant de certains milieux fribourgeois. On sait que plusieurs journaux radicaux, à Zurich, Bâle, Lucerne et Saint-Gall, ont cherché à brouiller les cartes, en émettant les théories les plus étranges sur la valeur de la promesse donnée par M. Usteri en 1922, au nom du groupe radical. Le comité du groupe radical, en présence de l'attitude des romands et des autres groupes (catholiques, agrariens, socialistes, etc.) qui disposent des deux tiers environ des voix de l'Assemblée fédérale, a décidé de faire de nécessité vertu. Il propose au groupe de se rallier à la candidature fribourgeoise, en précisant que, par le fait de l'unanimité qui s'est formée sur le nom du candidat de la Droite, chaque parti reprend pour l'avenir sa complète liberté d'action. Pour nous, il n'importe, puisque, par l'élection de M. Piller, le cas sera réglé entre la gauche radicale et la droite catholique ; mais il est évident que la liberté d'action proclamée de cette façon emporte la libre décision des groupes parlementaires à l'égard de toute autre situation qui pourrait se présenter dans l'avenir. Pour le moment, réjouissons-nous du triomphe de la loyauté et du respect de la parole donnée.

Avant d'attaquer la grosse pièce de la session, la loi sur les fonctionnaires, le Conseil national a liquidé deux motions d'importance inégale. Les socialistes ont essayé, par l'organe de M. Nobs, de prendre une revanche pour la défaite qu'ils ont subie dans l'affaire Tonello, agitateur italien qui avait transformé le journal socialiste tessinois en une feuille de combat antifasciste. M. Nobs réclamait le remplacement de la procédure administrative pour les expulsions d'étrangers indésirables par une procédure judiciaire. C'était de la candeur et en même temps une méconnaissance complète des faits. M. Heberlin a démolí facilement les arguments de l'orateur socialiste, en dépeignant le ridicule d'une situation où le Conseil fédéral, désirant débarrasser le pays d'un espion, d'un tripoteur ou d'un bolchéviste, serait réduit à se chicaner avec cet individu devant les tribunaux ! C'est tellement grotesque que les socialistes ont renoncé à la réplique et ont assisté avec résignation à l'enterrement de leur proposition saugrenue !

M. Gelpke a eu plus de chance avec sa proposition invitant le Conseil fédéral à déposer

un projet de loi sur la protection des sites. Le député bâlois a fait une charge à fond contre le scandale de ce monstre en béton dont les anthropophages ont déshonoré la contrée de Dornach, chère à tout confédéré par ses souvenirs historiques et son charme. Le chef du département de justice a voulu faire valoir des considérations juridiques pour prier la Chambre de repousser la motion ; mais les collègues de M. Gelpke ont tenu bon ; la proposition a passé haut la main !

Nous voilà au statut du personnel fédéral. Le morceau est indigeste ; on en aura pour toute la session et pour juin encore. Le commencement des débats a été très calme, empreint de la plus grande bienveillance pour le personnel, conduit sur un ton des plus polis. La première discussion sérieuse s'est engagée sur la disposition réglant le droit d'association. La décision n'est pas encore intervenue. Il apparaît dès maintenant que l'article 13 qui est en question ne saurait justifier le bruit qu'il a soulevé. Il est entendu que le personnel jouira de la liberté d'association dans les limites de la constitution fédérale. Cependant, l'interdiction de la grève des services publics, stipulée à l'article 22, a eu une répercussion sur la rédaction de l'article 13, la majorité de la commission voulant interdire d'emblée au personnel d'appartenir à une association quelconque qui professe le droit à la grève ou qui prépare une grève. On peut estimer que cela découle de plein droit de l'interdiction contenue dans l'article 22 et que l'essentiel, c'est que les pouvoirs publics dissoudront, en cas de nécessité pratique, toute association ayant un but contraire à l'ordre public. Ce ne sont pas des articles de loi qui décideront du sort d'une révolte du personnel ; seule, l'énergie du gouvernement aura raison d'une grève politique.

La X^{me} foire de Bâle

La journée de la presse

Bâle, 17 avril.

La foire de Bâle a ouvert ses portes aujourd'hui lundi. Cette journée, dite journée de la presse, a réuni, dans les bâtiments de la foire qui viennent d'être terminés grâce à un effort surhumain, plus de 200 journalistes suisses.

Après un discours de bienvenue prononcé par M. Meile, l'infatigable et dévoué directeur de la foire, le groupe de langue française, sous l'aimable conduite de M. Rey, secrétaire romand de la foire, a fait la traditionnelle visite des stands. Il serait impossible de relater en détail tout ce qui a défilé sous nos yeux ; après avoir passé partout, on a l'impression d'être devant une entreprise stable, bien assise, ayant un avenir assuré. Le nombre des exposants qui, en 1922, était tombé à 812, a atteint cette année le respectable chiffre de 1016. Non moins réjouissante est l'augmentation de la surface disponible, qui, de 9000 m² en 1918, a passé en 1926, à 20,500 m². Le nombre des visiteurs suit le même mouvement ascendant ; en 1925, il a été délivré 29,000 cartes et les visiteurs et 55,300 cartes d'acheteurs. Le contingent de visiteurs étrangers, qui sont toujours les bienvenus pour nos exposants, va de même, en augmentant, à la grande satisfaction de la direction de la foire, qui fait à l'étranger une excellente réclame, toujours en augmentant. De 283 en 1923, il est monté à 1200 en 1924 et à 1800 en ce moment. Le premier jour de l'ouverture, le nombre de cartes d'acheteurs atteint 40,800 et dépasse de 3100 celui de l'année précédente à la même date.

La répartition des exposants entre les groupes est très inégale. Le groupe de l'industrie électrique vient en tête de liste, presque ex aequo avec celui de l'industrie textile. L'horlogerie et la bijouterie suisses, à côté de quelques exposants individuels, sont représentées par une très intéressante collectivité de 25 fabricants groupés par les soins du Secrétariat de la Chambre du commerce et de l'industrie de Bienne. On est heureux de constater que, petit à petit, nos principales industries : l'horlogerie, les machines, les tissages et filatures, commencent à s'accroître dans les halles de la foire. Dans la répartition par cantons, Bâle, Zurich et Berne prennent naturellement les devants. Fribourg, sous l'impulsion de M. Muller-Chiffelle, présente une collectivité de 18 exposants qui font très bonne figure. Nous comptons y revenir, mais dès à présent, on peut féliciter nos compatriotes, non seulement de persévérer dans l'effort, mais d'avoir agrandi considérablement la superficie de leurs stands, qui sont arrangés avec beaucoup de goût.

Les bâtiments permanents de la foire, soit quatre édifices distincts mais contigus, sont situés sur les terrains de l'ancienne gare badoise. La construction, commencée en 1923 et terminée cette année, a coûté 8,200,000 fr., plus 1,200,000 fr. pour l'aménagement intérieur, soit en tout 9,400,000 fr. Ces bâtiments ont une longueur de 280 mètres et une largeur de 90 mètres. Ils occupent une sur-

face de 20,500 m² et leur volume est de 297,500 m³.

L'éclairage se fait au moyen de 4000 lampes électriques consommant 250 kilowatts, le chauffage central fournit 1,200,000 calories.

La question des locaux résolue, la direction de la foire pourra, dorénavant, voter tout son temps au développement technique de l'entreprise. Au vu de la situation privilégiée de la ville de Bâle, soit comme centre industriel et commercial, soit à cause de sa situation géographique incomparable, il n'est pas téméraire d'admettre qu'un jour viendra où la foire suisse d'échantillons de Bâle réunira, par la force des choses, toutes nos industries et deviendra ainsi l'unique Bourse de nos transactions internationales. C. Z.

Le R. Père Yves de la Brière à Berne

Berne, 17 avril.

Lorsque nous avons appris, à Berne, que le R. Père de la Brière, professeur des principes chrétiens du droit des gens à l'Institut catholique de Paris, avait bien voulu, à son retour de Vienne, accepter l'invitation du cercle Elisabeth Leseur et du cercle catholique romand le priant de s'arrêter dans la capitale de la Confédération pour y donner une de ces conférences qui ont exercé tant d'attrait sur le public parisien, nous savions d'avance que le célèbre conférencier aurait ici l'auditoire des grands jours. En effet, jeudi soir, au premier rang du public intellectuel qui remplissait la salle du Grand Conseil, on remarquait Mgr Maglione, nonce apostolique, MM. les conseillers fédéraux Molta et Musy et de nombreux membres de l'Assemblée fédérale. Parmi les députés catholiques présents se trouvaient M. Raymond Evéquoz et M. Ernest Perrier, qui, malgré les labours de cette journée très chargée pour chacun d'eux, puisque M. Perrier avait présidé l'assemblée du parti conservateur, et que M. Evéquoz avait fonctionné comme rapporteur dans l'important débat sur le statut des fonctionnaires, n'avaient pas cru pouvoir manquer une occasion aussi rare d'entendre l'un des maîtres de l'éloquence chrétienne.

La morale du laïcisme et la morale religieuse, tel fut le thème très actuel de cette conférence. Personne ne pouvait mieux traiter cette grande antithèse contemporaine que le R. Père Yves de la Brière. Ne venait-il pas, il y a quelques semaines, de soutenir à Paris même, devant les sommités scientifiques de la capitale française, un débat contradictoire avec M. Ferdinand Buisson, l'un des apologistes les plus en vue de la morale laïque ?

Faut-il croire, avec M. Ferdinand Buisson, qui est presque un ancêtre du laïcisme, et avec les disciples qui l'ont déjà dépassé, que la morale laïque supplantera fatalement la morale traditionnelle, la morale religieuse, dans la reconstruction du monde ?

Avant de répondre à cette question, le conférencier nous montre dans un raccourci très objectif sur quoi se fonde la morale laïque et sur quels motifs repose sa doctrine. La morale laïque ne reconnaît pas l'autorité divine. Elle n'admet pas des obligations sanctionnées par un juge suprême devant lequel l'homme comparait au sortir de cette vie. La morale laïque tire sa raison d'être uniquement de la convenance de certaines actions avec le bien de l'individu et le bien de l'espèce. Si elle n'a pas encore pu déployer tous ses effets, disent ses premiers protagonistes, c'est que la morale traditionnelle et religieuse a pour elle l'atavisme de longs siècles. Mais vienne le jour où la tradition aura perdu toute sa force, alors la morale laïque prouvera qu'elle peut renouveler la société par ses propres principes.

Le R. Père de la Brière n'a pas de peine à discerner le côté faible de cette assertion. Du moment que la morale laïque ne connaît aucune obligation tirée de la dépendance de la créature envers son Créateur, elle renonce par là même à s'imposer aux hommes. De fait, le développement historique de cette nouvelle école de morale montre qu'elle n'a aucun code stable. Les premiers prophètes de la morale laïque croyaient encore à l'indissolubilité du mariage, à l'inviolabilité de la propriété, à l'existence d'un devoir militaire, à la notion de la patrie. Que sont devenus aujourd'hui ces principes fondamentaux de la civilisation ? Il y a vingt ans encore, l'école de la morale laïque était cocardière et même revancharde ; maintenant, elle répudie le devoir militaire, elle veut supprimer l'armée nationale, elle méprise le soldat qui veut défendre sa patrie.

En face de cette morale laïque variable et dépourvue de toute sanction, qui s'en va de négation en négation jusqu'au fond de l'abîme nihiliste, combien plus efficace la morale religieuse, la morale traditionnelle qui a subi l'épreuve du temps et qui aujourd'hui encore constitue le dernier refuge contre l'écroule-

ment de toutes les assises sur lesquelles repose la civilisation !

Nous ne pouvons suivre la conférence dans tous les magnifiques développements de sa pensée et de sa doctrine. Avec quelle puissance d'argumentation il venge la morale religieuse des reproches que lui adressent les pontifes de la nouvelle morale laïque ! Il ne faut pas confondre, dit-il, la morale religieuse avec la casuistique des écoles philosophiques et théologiques, pas plus qu'on ne saurait juger un code d'après la jurisprudence des tribunaux ou d'après les hypothèses des commentateurs. C'est aussi une profonde erreur de prétendre que la pratique de la morale religieuse n'exige pas une disposition intérieure. Le chrétien qui veut être semblable au divin modèle s'appliquera toujours à imprimer à son âme le mobile supérieur de l'amour de Dieu et du prochain.

Dans un péroraison émouvante, le R. Père de la Brière a exprimé les sentiments qui ont envahi son âme à la vue du Lion de Lucerne, ce chef-d'œuvre du sculpteur Thorwaldsen. Dans l'immobilité du roc, l'artiste a taillé un monument où palpite une leçon d'histoire. Le Lion blessé et mourant qui étend une dernière fois ses ongles sur le trésor qu'il a défendu, c'est l'image de la fidélité et du courage des Suisses qui ont lutté jusqu'à la mort pour la cause dont ils avaient la garde. L'orateur s'est plu à rappeler que, dans des circonstances récentes, le peuple suisse a montré qu'il n'a pas dégénéré de la fidélité et de la vaillance de ses aïeux. Si de nouveaux maîtres devaient menacer l'ordre social chrétien, nous pouvons compter encore sur la fidélité et le courage des Suisses, selon la noble devise inscrite au pied du monument de Lucerne.

De fréquents applaudissements ont souligné les plus beaux passages de cette conférence et une ovation chaleureuse en a marqué la fin, comme elle avait salué déjà l'apparition du R. Père de la Brière, présenté à l'assemblée par M. le professeur de Reynold en d'excellentes paroles d'introduction qui ont servi de digne préface à cette séance oratoire en tous points remarquable.

P. P.

Mauvaises élections à Bâle-Ville

A Bâle-Ville, hier dimanche, grand branle-bas politique : élection du gouvernement et renouvellement du Grand Conseil.

Le Grand Conseil de Bâle-Ville compte 130 députés, soit, jusqu'à hier :
 45 socialistes,
 21 radicaux,
 19 libéraux,
 16 communistes,
 15 bourgeois,
 11 catholiques,
 2 évangéliques,
 1 grutléen.

En résumé : 66 députés de droite, 62 de gauche et 2 évangéliques.

Les résultats de l'élection d'hier sont encore incomplets. Les socialistes perdraient quatre sièges ; les communistes en gagneraient six ; les radicaux en perdraient deux ; les libéraux, un ; les bourgeois en gagneraient deux ; les catholiques, deux ; les évangéliques, un ; les grutléens se confondent avec les socialistes.

Au total, les partis d'extrême gauche : socialistes et communistes, auraient 65 sièges ; les partis de droite, 62 ; les trois évangéliques votent ordinairement avec l'extrême gauche.

La journée a donc été mauvaise pour les partis de droite. Pour l'élection du gouvernement, les conseillers sortants des partis de droite : 2 libéraux, un radical, un catholique, un bourgeois, ont été réélus par la coalition des suffrages de leurs partis ; les deux conseillers socialistes sont en ballottage.

L'élection gouvernementale à Zurich

Hier dimanche, le peuple zuricois devait réélire son gouvernement. Le Conseil d'Etat sortant était composé de deux radicaux, deux démocrates, un « bourgeois », un agrarien et un grutléen.

Les partis ci-dessus s'étaient coalisés pour réélire les conseillers en charge. Les socialistes présentaient deux candidats. Les catholiques votaient pour six des conseillers sortants ; ils refusaient leurs voix au grutléen, qui n'a plus de parti derrière lui, le Grütli s'étant dissous.

Tous les conseillers en charge ont été réélus, les deux radicaux par 58,000 et 59,000 suffrages ; les deux démocrates, par 57,000 et 59,000 voix ; le « bourgeois », par 57,000 ; le « paysan », par 53,000 ; le grutléen, par 55,000. Les candidats socialistes ont recueilli l'un 42,000, l'autre 45,000 voix.

Il y a trois ans, les socialistes avaient présenté trois candidats ; le plus favorisé d'entre eux avait fait 27,000 voix.

Il y avait en même temps les élections au Grand Conseil ; on n'en connaît pas le résultat.

L'impôt de guerre

Pour la seconde période de l'impôt de guerre, on compte sur un rendement de 201 millions (214 millions pendant la première période).

LES TRAMWAYS DE LUCERNE

Les électeurs de la ville de Lucerne ont adopté le projet d'assainissement financier des tramways, lequel prévoit l'ouverture d'un crédit de 828,000 francs, par 1764 voix contre 498.

La prochaine landsgemeinde d'Uri

L'assemblée du parti conservateur urais a pris position à l'égard des objets inscrits à l'ordre du jour de la landsgemeinde du 2 mai. Le parti porte comme landammann M. Lusser, Landesstatthalter, en remplacement de M. Wipfli, conseiller aux Etats, décedé. M. le landammann Karl Huber. Le projet du Grand Conseil concernant la loi d'impôt et l'impôt sur les successions a été approuvé.

M. Huber a déjà été député aux Etats de 1915 à 1925. Il avait été évincé l'année passée par un mouvement des cheminots urais, inspiré par le parti radical. On avait exploité contre lui quelques votes courageux à Berne, mais peu propres à le rendre populaire.

Dans le corps diplomatique

Le nouveau ministre d'Espagne en Suisse, le marquis de Torre Hermosa, est un diplomate de carrière, qui a déjà eu l'occasion de rendre d'importants services à son pays. Il a été membre de la délégation espagnole à la dernière assemblée de la Société des nations, secrétaire de la légation d'Espagne à Berne en 1907, ministre d'Espagne à Tanger, etc. Il a présidé plusieurs commissions, parmi lesquelles celle de la délimitation de la frontière entre l'Espagne, la France et le Portugal. Il a présidé la délégation espagnole à Londres et à Paris, lors de la conclusion de l'accord du Maroc.

Les conservateurs soleurois

Le parti conservateur populaire soleurois, réuni à Balsthal, après avoir entendu un exposé de M. Baumberger, conseiller national de Zurich, a adopté à l'unanimité une résolution en faveur du projet constitutionnel concernant l'approvisionnement du pays en blé et le monopole du blé.

LE PROGRÈS SCOLAIRE A ZURICH

Les électeurs du canton de Zurich ont adopté par 69,102 voix contre 33,048 le projet de construction d'un nouveau collège cantonal à Winterthour, et par 74,099 voix contre 26,415 la loi relative au développement de l'enseignement professionnel. Ces deux projets étaient appuyés par tous les partis.

La préparation militaire de la jeunesse

23 cantons ou demi-cantons ont organisé en 1925 des cours militaires préparatoires ; il y a eu 24,000 élèves pour la gymnastique et 5600 en chiffres ronds pour les cours avec armes.

12,000 élèves ont pris part aux cours de jeunes tireurs organisés par les sociétés de tir.

NÉCROLOGIE

Le centenaire Baudat

Le doyen de la Suisse, le Vaudois Jacques-François Baudat, s'est éteint vendredi matin, après deux jours d'indisposition, à Arnex sur Orbe.

Il avait fêté, le 9 août 1925, son cent deuxième anniversaire.

Baudat n'était sorti de son canton qu'une fois, pendant la campagne du Sonderbund. Pour lui, comme pour tant de Vaudois de sa génération, ce fut la grande épopée. Son bataillon n'y tira d'ailleurs pas un coup de fusil. Jacques Baudat racontait avec malice comment les colonels Rilliet et Bontems s'étaient invectivés devant la troupe, se disputant le droit d'entrer le premier à Fribourg. Il jugeait le général Dufour un piètre cavalier, qui ne se risquait qu'au « petit trot de demoiselle ».

Baudat, qui était vigneron, faisait honneur au vin, mais ne fumait pas et condamnait vertement le schnaps, sauf l'eau-de-cerises, le dimanche, dans le café. Il s'est toujours couché de très bonne heure, pour se lever très tôt.

Nouvelles financières

La Monnaie

La monnaie fédérale a frappé en 1925 12,085,000 pièces d'une valeur nominale de 11,450,000 francs.

Echos de partout

NOUVELLE RESSOURCE FISCALE

Du Figaro : Pourquoi répète-t-on sans cesse que nos représentants n'ont aucune ingéniosité lorsqu'il s'agit de créer de nouvelles ressources fiscales ?

Sur l'insistance d'un sénateur, M. François Saint-Maur, le garde des sceaux a promis de relever les prix du brevet de la Légion d'honneur, actuellement fixés par le décret du 22 mars 1875 à 25 francs pour les chevaliers, à 50 francs pour les officiers, à 80 francs pour les commandeurs, etc.

On espère tirer des augmentations envisagées un supplément de recette de 100,000 francs ! Mais, pour obtenir un tel chiffre, va-t-on accroître le nombre des décorés ou seulement majorer le prix des brevets ? Dans ce dernier cas, il faut croire que la majoration est sérieuse !

MOT DE LA FIN

Les sacrifices au fisc français : — As-tu fait un don volontaire ? — Oui, mais malgré moi.

L'accord germano-russe

Stuttgart, 18 avril.

(Wolff.) — Au cours du congrès annuel du parti populaire allemand, le Dr Stresemann, ministre des affaires étrangères du Reich, a fait un exposé sur les questions de politique extérieure. Le ministre a également soulevé la question des négociations germano-russes et a dit notamment ce qui suit : « Il m'est très difficile de parler de négociations tendant à la conclusion d'un traité, qui sont encore en cours et d'un traité qui n'est ni parachevé ni conclu. Le reproche suivant lequel le gouvernement allemand aurait dû informer tout d'abord la presse étrangère sur ces négociations ne tient pas debout. Nous avons tenu cependant à en informer les puissances qui ont conclu avec nous le pacte rhénan. Nous estimons qu'il était de haute importance de tenir au courant de ces négociations les Etats avec lesquels nous nous étions mis d'accord sur tous les problèmes de politique étrangère, un système qui demande cependant la réciprocité. Quiconque voit dans ces pourparlers avec la Russie la volonté du Reich de s'éloigner de la politique de Locarno, ne connaît aucune des idées maîtresses de cette politique. Les pactes de Locarno tendent à assurer la paix en Europe. Ils n'ont aucun caractère agressif contre l'une ou l'autre des puissances. Pendant une longue durée, la Russie a cru voir dans les traités de Locarno une sorte de croisade contre elle ; je tiens cependant à déclarer que cette opinion a été catégoriquement repoussée par M.M. Chamberlain, Briand et Vandervelde, dans les discours qu'ils prononcèrent à Locarno, ainsi que par nous-mêmes. Si l'Allemagne poursuit avec la Russie des négociations tendant à la conclusion d'un traité les obligeant réciproquement à ne pas s'associer à une opération agressive contre l'un ou l'autre des Etats et à renforcer leurs relations économiques et amicales, il y a là une idée fondamentale dont d'autres Etats se sont également inspirés. Toute notre politique doit être basée sur une pacification durable de l'Europe, en tenant compte de l'égalité de traitement de l'Allemagne. Si les traités avec la Russie aboutissent, ils ne constitueront en somme que le complément naturel des pactes de Locarno ».

LA PRÉSIDENTIE DE LA RÉPUBLIQUE GRECQUE

Athènes, 19 avril.

Hier matin dimanche, a eu lieu, à la cathédrale d'Athènes, en grande solennité, la prestation de serment du président de la République, M. Pangalos. Les membres du gouvernement, les autorités supérieures, civiles et militaires, le maire, le Conseil municipal, l'archevêque d'Athènes avec les membres du Saint-Synode, le corps diplomatique y assistaient. A son retour au palais, le président Pangalos a reçu des félicitations. Sur tout le parcours, à l'allée et au retour, le président Pangalos fut l'objet d'ovations enthousiastes d'une foule immense. La ville est richement pavoisée.

L'Espagne et la Société des nations

Paris, 18 avril.

(Havas.) — On mande de Madrid au *Matin* : M. Yangnas, ministre des affaires étrangères, a prononcé un discours, à l'académie de jurisprudence, sur l'attitude de l'Espagne à l'égard des problèmes de la Société des nations. Il a affirmé de nouveau que l'Espagne se désintéresserait de la Société des nations si sa demande d'obtenir un siège était rejetée à l'assemblée de septembre. De toute façon, l'Espagne ne chercherait pas une politique d'isolement ; elle conserverait des relations avec la France, le Portugal, l'Angleterre, l'Italie et les nations américaines de sa race.

LES NÉGOCIATIONS MAROCAINES

Oudjda, 19 avril.

(Havas.) — Au début de l'entrevue d'hier dimanche, une fois réglées les formalités des pouvoirs, le général Simon a exposé aux délégués rifains quelles sont les garanties d'ordre militaire jugées indispensables par les Français et les Espagnols, avant l'ouverture des véritables négociations. Ces garanties consistent à faire avancer en certains points du front les forces qui sont à pied d'œuvre, de façon à occuper quelques positions stratégiques sûres. Cette prise de gages préparatoire devra être immédiate. L'avance ne dépassera pas 6 à 7 km. Le général Simon pense que les négociations de paix dureront deux semaines.

Taourirt, 19 avril.

(Havas.) — La rencontre entre les émissaires rifains et les délégations française et espagnole a eu lieu à la fin de la matinée d'hier dimanche au Camp Berteaux. Les trois porte-paroles d'Abd el Krim, arrivés en auto à 11 heures, ont été immédiatement conduits dans le réduit du camp. A midi, le général Simon, M. Ponsot et les délégués espagnols qui avaient fait leur jonction à El Aïoun sont arrivés à leur tour. L'entrevue avec les Rifains a commencé aussitôt.

A la fin de la journée d'hier, les trois délégations devaient gagner définitivement Oudjda.

DANS LES INDES NÉERLANDAISES

Batavia, 18 avril.

(Havas.) — Des indigènes d'une région sud de Sumatra ont attaqué un poste militaire. Du côté hollandais quatre soldats ont été grièvement blessés et un lieutenant légèrement.

UN ACCORD ANGLO-ITALIEN

AU SUJET DE L'ABYSSINIE

Des négociations viennent d'aboutir entre la Grande-Bretagne et l'Italie au sujet de leurs intérêts respectifs en Abyssinie. A ce sujet, le *Times* a publié la note suivante qui a l'allure d'un communiqué du Foreign office :

« Il y a quelque temps, les gouvernements anglais et italien conclurent un accord précisant leurs droits économiques en Abyssinie, tels qu'ils furent établis par l'arrangement du 13 décembre 1906 entre la Grande-Bretagne, la France et l'Italie. L'ambassade britannique à Paris a communiqué le nouveau traité au gouvernement français. Comme l'Abyssinie est membre de la Société des nations, le traité devra, après ratification, être déposé au secrétariat de la Société. La Grande-Bretagne s'engage à ne pas faire opposition à tout projet italien qui peut affecter l'Abyssinie, tant qu'il aura pour objet le développement des chemins de fer de l'Erythrée et du Somaliland italiens. Le gouvernement français soulève à propos du nouvel accord certaines questions de détail dont on s'occupe en ce moment ».

L'accord intervenu en 1906 entre la France et l'Angleterre stipulait qu'aucune modification ne serait apportée au statut territorial de l'Ethiopie.

Malgré cette stipulation, la presse allemande, qui s'occupe déjà de ce nouvel accord, témoigne de la défiance et voit déjà l'indépendance de l'Abyssinie menacée.

La *Gazette de Voss* écrit : « La conséquence pratique du voyage de M. Mussolini à Tripoli ne s'est pas fait attendre longtemps. L'intention de l'Italie est évidemment de mettre la main sur le dernier territoire indépendant en Afrique. Cette conquête doit être la base pour une nouvelle expédition militaire contre l'Abyssinie ».

La *Gazette de Voss* insiste aussi sur ce point que l'Abyssinie est membre de la Société des nations.

LE RETOUR DE M. MUSSOLINI

Gaète, 18 avril.

M. Mussolini, de retour de Tripolitaine, est arrivé à Gaète, samedi soir, à 4 h. Il a été salué par de nombreuses personnalités et par une foule énorme qui a acclamé vivement le chef du gouvernement.

Rome, 19 avril.

M. Mussolini est arrivé à Rome, hier matin, dimanche. Partout sur son parcours, il a été longuement acclamé par la foule.

Un assassinat à Varsovie

Varsovie, 19 avril.

(Wolff.) — Samedi après midi, l'ancien directeur général de la Caisse d'épargne postale polonaise, M. Hubert Linde, a été tué d'un coup de revolver devant son domicile.

Linde était accusé d'avoir commis, en qualité de directeur général de la Caisse d'épargne en question, il y a quelque temps, des détournements. Le jugement devait être prononcé aujourd'hui lundi.

L'assassin est un nommé Cmielicki, qui fut saisi aussitôt par la police et emprisonné. Les autorités judiciaires ont été chargées d'une enquête et d'expliquer les motifs de ce meurtre incompréhensible.

LE NOUVEL ORGANE DU PARTI POPULAIRE ITALIEN

Rome, 18 avril.

Samedi a paru, à Rome, le premier numéro du journal *Idea Popolare*, organe du parti populaire catholique, dirigé par le rédacteur en chef du *Popolo*, dont la publication a cessé il y a une année. Le nouveau journal est hebdomadaire. Il donne l'importante nouvelle que la succession de M. Amendola, comme chef de l'opposition démocrate, a été offerte au sénateur Luigi Albertini, ancien directeur du *Corriere della Sera*. On ne connaît pas la réponse de ce dernier.

UNE ÉLECTION SÉNATORIALE EN FRANCE

Nice, 19 avril.

(Havas.) — Pour l'élection sénatoriale qui a eu lieu hier dimanche, dans les Alpes maritimes, M. Charabot, républicain de gauche, a été élu par 265 voix à 166 à M. François Arago, ancien député du Bloc national.

Il s'agissait de remplacer M. Amic, du Bloc national, décedé.

ENTRE LE CHILI ET LE PÉROU

Washington, 18 avril.

(Havas.) — M. Kellogg, secrétaire d'Etat, qui est médiateur dans le différend au sujet de l'Poetro de Tacna et d'Arica au Chili et au Pérou, recommandera que les deux provinces soient neutralisées ou qu'elles soient transférées à un troisième pays sud-américain moyennant une compensation équitable.

LA DISSIDENCE CROATE

Belgrade, 18 avril.

Les dissidents du parti paysan croate (parti de Raditch), comptant présentement sept membres, adresseront au président de la Chambre, M. Trifkovich, une lettre annonçant officiellement la constitution de leur club parlementaire sous la présidence de M. Thomas Kovatchevitch.

A la frontière du Pérou et de la Bolivie

Londres, 18 avril.

(Havas.) — On mande de New-York aux journaux que, suivant une information de La Paz dont on n'a pu obtenir confirmation, deux soldats péruviens auraient été tués à la frontière bolivienne. Une grande effervescence régnerait à La Paz, où des manifestations anti-péruviennes seraient prévues.

Les événements de Chine

Pékin, 18 avril.

(Havas.) — En expliquant aux journalistes étrangers la raison d'être d'un comité qui dirige maintenant les affaires à Pékin, comité dont font partie les anciens premiers ministres, M. Yen, ancien premier ministre lui-même, a déclaré : « Le comité a été formé à la demande des citoyens de Pékin en vue de maintenir l'ordre dans la capitale au moment où il n'existe aucune autorité responsable. Cinq sous-comités ont été formés et quatre conseillers étrangers nous prêtent leur concours. Nous ne formons qu'une sorte d'organisme central temporaire ».

Paris, 18 avril.

(Havas.) — Un télégramme de Pékin à la *Chicago Tribune* annonce que les troupes alliées d'On Pei Fou et de Tehang Tso Lin sont entrées dans Pékin samedi.

Pékin, 19 avril.

(Havas.) — Le cabinet s'est réuni hier dimanche. Il a donné son approbation à l'ordonnance publiée par Tuan Chi Jui, dans laquelle celui-ci se déclare moralement obligé de se charger des responsabilités du pouvoir. Le cabinet a retiré au général Lu Chung Lin les divers commandements qui lui avaient été confiés. Le général Lu Chung Lin reste néanmoins à la tête des troupes nationales. Le premier ministre Chi Sseh Yao s'est enfin reconnu coupable de négligence lors du coup d'Etat. Il a en conséquence donné sa démission.

On a annoncé que toutes les portes de la cité allaient être ouvertes ce matin, mais qu'elles resteraient fermées cet après-midi, à l'exception de l'une d'elles par laquelle devront passer les généraux victorieux du parti de Tehang Tso Lin. A cette porte se trouveront les fonctionnaires et hauts dignitaires de l'Etat, accompagnés de musiques militaires, qui attendront les généraux pour les escorter ensuite à l'intérieur.

Pékin, 19 avril.

(Reuter.) — Le président Tuan Chi Jui a adressé aux chefs alliés un télégramme demandant que des mesures immédiates soient prises pour établir le nouveau gouvernement, car il désire rentrer dans la vie privée, aussitôt que possible. Chang Hsueh Liang, fils de Tehang Tso Lin, et le général Chang Tsung Chang, autre partisan de Tehang Tso Lin, qui vont à Pékin, se sont arrêtés le 17 à Huang-Tsun, où Tuan Chi Jui a envoyé un délégué, le 18 avril au matin. Les troupes de Tehang Tso Lin gardent les portes de Pékin où le calme le plus complet règne actuellement.

Les aviateurs espagnols retrouvés

Le Caire, 17 avril.

(Havas.) — Un aviateur anglais a retrouvé dans le désert de Syrie le commandant Estevez à quarante milles de distance de son appareil. Le commandant avait les pieds couverts d'ampoules. Il est néanmoins dans un état satisfaisant. Il a été transporté à bord d'un avion jusqu'au poste médical le plus proche. Son mécanicien a été retrouvé à une distance de vingt-cinq milles de l'endroit où se trouvait le commandant. Il sera, lui aussi, transporté par avion dans le poste médical, si son état le permet. On se demande comment les deux aviateurs ont pu vivre depuis le jour où ils ont dû abandonner leur appareil.

Le Caire, 19 avril.

(Havas.) — Le mécanicien du capitaine aviateur espagnol Estevez a été transporté, hier matin, dimanche, par avion, à Amman, capitale de la Transjordanie, pour y recevoir des soins médicaux. Le capitaine Estevez est lui-même à l'hôpital d'Amman. Son état s'est beaucoup amélioré. Il a déjà exprimé le désir de reprendre sa randonnée aérienne. Il fut contraint d'atterrir, semble-t-il, par suite du manque d'essence, après s'être efforcé sans succès pendant plusieurs heures de retrouver la piste de Bagdad. Huit avions anglais ont recherché constamment le capitaine Estevez et son mécanicien et ce ne fut qu'au bout de quatre jours qu'ils parvinrent à les retrouver. Les aviateurs espagnols, en quittant le Caire, avaient emporté des approvisionnements pour trois jours. C'est grâce à cette précaution que Estevez et son compagnon ont pu subsister plusieurs jours en attendant d'être secourus juste à temps. Leurs épreuves furent rendues plus pénibles par une tempête de sable qui fit rage pendant deux jours et les aviateurs espagnols avaient presque abandonné tout espoir lorsqu'ils ont été enfin découverts.

Calcutta, 19 avril.

(Havas.) — Les capitaines espagnols Lariga et Gallarza, poursuivant leur raid Madrid-Manille, sont arrivés samedi après midi à Calcutta, venant d'Agra. (Ces deux aviateurs n'avaient pas voulu suivre la direction que leur proposait leur commandant Estevez, parce qu'ils estimaient avec raison qu'il se trompait.)

NOUVELLES DIVERSES

Le roi Gustave V, rentrant d'Italie en Suède, a fait une visite, vendredi après midi, au président du Reich Hindenburg.

— Hier à minuit, la France a avancé de 60 minutes son heure légale, qui coïncide pour l'heure d'été avec l'heure de l'Europe centrale.

— Le chef de la délégation portugaise à la Société des nations, M. Afonso da Costa, est parti samedi soir pour Paris.

— Le ministère polonais, à cause de dissensions entre les partis de la majorité gouvernementale, va donner sa démission.

— Amundsen et Ellsworth se sont embarqués à Tromsø (Norvège), sur un vapeur à destination du Spitzberg, où a dû arriver leur dirigeable de l'expédition du pôle.

Dernière Heure

Congrès international de l'Association catholique des œuvres de protection de la jeune fille à Luxembourg

sous le haut protectorat de S. A. R. la Grande Duchesse Charlotte de Luxembourg et sous la présidence de LL. GG. Mgr Pierre Nommesch, évêque de Luxembourg, et Mgr Marius Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg.

PROGRAMME

Première journée, jeudi 6 mai
8 h., messe célébrée à l'église des RR. PP. Rédemptoristes. — 9 h. 1/2, séance close du Conseil international. — 15 h., Séance close du Conseil international. — 20 h. 3/4, réunion intime des membres et amis de l'Association à la salle des fêtes du Palais municipal. Allocution de S. G. Mgr Pierre Nommesch, évêque de Luxembourg.

Deuxième journée, vendredi 7 mai
8 h., messe à l'église Saint-Michel et allocution. — 9 h. 1/2 : 1° Ouverture de la première séance par la baronne de Montenach, présidente générale ; 2° Discours de bienvenue par M^{me} Velter-Simons, présidente du comité national luxembourgeois ; 3° Rapport de gestion du Secrétariat international par M^{lle} Thurler, secrétaire générale ; 4° Rapport financier ; 5° Rapports nationaux présentés par les délégués des pays. — 12 h. 1/2, repas en commun. — 15 h. : 1° La traite des femmes et des enfants ; Ce qu'elle est : R. P. de Langen-Wendels, professeur à l'université de Nimègue. — 2° La traite des femmes et des enfants. Les moyens à la portée de l'Association pour lutter préventivement contre elle : Mgr Muller-Simonis ; 3° Suite des rapports nationaux. — 20 h. 3/4, séance de propagande à la salle des fêtes du Palais municipal.

Troisième journée, samedi 8 mai
7 h., grand-messe solennelle à l'autel votif de Notre-Dame Consolatrice des affligés, à la cathédrale. Allocution de S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg. — 9 h. 1/2, troisième séance générale : 1° La mode et la conscience chrétienne : M^{lle} de Saint-Seine, secrétaire générale du Comité national français ; 2° L'Union internationale des Ligues catholiques féminines : M^{me} Steenberghe-Engeringh ; 3° Compte rendu des décisions prises par le Conseil international. — 12 h. 1/2, repas en commun. — 15 h., 1° Discussion des propositions des comités nationaux et des propositions individuelles ; 2° Nomination du comité international ; 3° Lecture des vœux et résolutions du congrès ; 4° Clôture du congrès, par la baronne de Montenach, présidente générale. — 18 h., Salut solennel d'action de grâces à la cathédrale.

Quatrième journée, dimanche 9 mai
La journée sera consacrée à honorer Notre-Dame Consolatrice des affligés.
Le programme de la journée sera porté à la connaissance des congressistes à Luxembourg même.

Le comité national luxembourgeois serait très désireux de voir les congressistes s'attarder quelque peu dans leur gracieuse cité, ce qui lui permettrait d'organiser, pour le lundi 10 mai, une course en autos, consacrée à la visite des plus beaux sites du pays.

Les congressistes qui ont l'intention de faire écho à ce vœu voudront bien en informer le comité de Luxembourg, en même temps qu'ils rejoindront leur logis.

Les participants au Congrès sont priés de s'annoncer le plus tôt possible au Secrétariat international, 24, Grand-rue, Fribourg (Suisse).

Les cartes de congressistes sont en vente à la même adresse.

Pour les logements, s'adresser directement au comité national luxembourgeois de l'A. C. I. des Œuvres de protection de la jeune fille, rue Notre-Dame, Luxembourg.

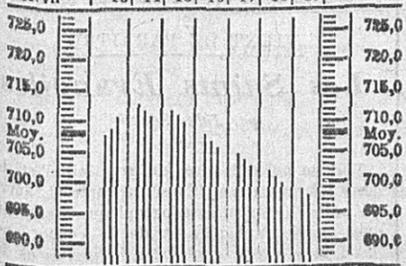
Changes à vue de la Bourse de Genève

	Achat	Vente
Paris	17 40	17 60
Londres (livres st.)	25 15	25 22
Allemagne (100 marcs or)	123 17	123 47
Italie (lire)	20 73	20 93
Autriche (100 schillings)	72 60	73 60
Prague (couronne)	15 15	15 55
New-York (dollars)	5 15	5 21
Bruxelles	19 05	19 45
Madrid (peseta)	74 15	75 15
Amsterdam (florin)	207 40	208 40
Budapest (million)	72 10	73 10

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE

19 avril

BAROMÈTRE



THERMOMÈTRE C.

Avril	13	14	15	16	17	18	19	avril
7 h. m.	2	3	3	4	5	4	6	7 h. m.
11 h. m.	13	14	15	17	7	6	8	11 h. m.
7 h. soir	13	14	14	10	6	5	7	7 h. soir

TEMPS PROBABLE

Zurich, 19 avril, midi.

Situation encore instable ; très nuageux avec éclaircies et quelques averses ; température en baisse.

Nouvelles religieuses

Une décision de l'évêque de Nancy

Mgr de la Celle, évêque de Nancy, a décidé que toute cérémonie du culte cesserait à l'église de Lay-Saint-Christophe (Meurthe), parce que la municipalité a mis en vente le presbytère.

Mgr Crépin, évêque auxiliaire de Paris

Le Souverain Pontife a élevé à l'épiscopat Mgr Crépin, avec le titre d'évêque titulaire de Tralles (Asie Mineure), pour être auxiliaire du cardinal-archevêque de Paris.

Mgr Eugène Crépin est né en 1861. Il a passé la plus grande partie des années de son ministère comme supérieur des chapelains de Montmartre et il s'est acquis l'unanimité sympathique comme président des œuvres ouvrières.

Depuis la nomination de Mgr Roland-Gosselin comme coadjuteur de Versailles, l'archevêque de Paris n'avait plus qu'un auxiliaire : Mgr Chaptal, dont le zèle et l'activité sont absorbés par les étrangers, si nombreux dans le diocèse.

L'anticléricalisme au Mexique

La persécution religieuse continue à faire rage au Mexique. On expulse les prêtres étrangers ; on confisque les biens ecclésiastiques ; on ferme les séminaires par la violence ; on force la porte des églises et on introduit dans les écoles l'enseignement laïque, c'est-à-dire sans Dieu. Ce n'est pas la haine de toute religion qui dicte ces mesures au président Calles. Elles visent surtout les catholiques. Il souffre au Mexique le même vent de phobie anticlérical que a été déchaîné en France par le ministère Combes, il y a vingt ans. C'est toujours la franc-maçonnerie qui accomplit son œuvre anticatholique de dénigrement et de calomnie. Cela est si vrai que les pasteurs protestants, même étrangers, ne sont pas les moins du monde inquiétés. Ils peuvent, à leur aise, vaquer à leur mission, et le président Calles a pris ce fait comme exemple qu'il n'en voulait pas à la religion. Non, il n'en veut qu'au catholicisme parce qu'il sait très bien que c'est la seule religion qui s'oppose à ses ambitions tyranniques. Les ennemis de l'Eglise catholique sont d'autant plus féroces qu'ils sont moins nombreux : à peine le dix pour cent de la population. Les catholiques sont en grande majorité et ils l'ont fait savoir à M. Calles. Les protestations s'élèvent de partout et souvent de grandes manifestations ont eu lieu. La police est intervenue et plusieurs fois elle a chargé la foule. On a même avisé les catholiques que, à l'avenir, toute manifestation d'hommes sera dispersée à coups de mitrailleuses, et tout porte à croire qu'on ne reculera pas devant des mesures aussi sanglantes. Mais les catholiques mexicains, forts de leur droit, persévéreront dans leur résistance aux lois d'exception jusqu'à ce qu'on leur donne un régime au moins équivalent à celui dont jouissent les diverses sectes protestantes.

Pèlerinage à Lourdes

Le pèlerinage partant de Genève est fixé, comme chaque année, à une époque particulièrement choisie pour permettre à ses participants de prendre part aux manifestations incomparables que Lourdes réserve au moment des grands pèlerinages.

Le sixième pèlerinage annuel aura donc lieu sous la présidence de Mgr le Vicaire général de Genève et quittera Genève le mardi 3 août pour être de retour à Genève le mardi 10 août.

Les indications habituelles (prix des billets, logements et horaires) paraîtront aussitôt que possible ; mais on peut, dès maintenant, s'adresser à M. Edouard Magnin, rue d'Arve, 7, à Carouge, près Genève, pour s'assurer l'envoi, au moment venu, des renseignements détaillés.

PETITE GAZETTE

Un château qui s'enlise

Un des monuments historiques les plus remarquables de la province belge du Hainaut menace de disparaître bientôt, littéralement englouti par le sol sur lequel il fut construit : c'est le château du Havré dans l'arrondissement de Mons, qui s'enfonce peu à peu dans l'étang au milieu duquel il dressa encore une assez fière silhouette sur un îlot.

Ce château qui est une ancienne demeure féodale de la famille d'Enghien passa par la suite aux marquis de Havré, puis aux Dunois de Longueville et devint en 1548 la propriété de la famille de Croy.

Au point de vue architectural, bien qu'il ait été transformé en 1643, il offre au touriste comme à l'étranger un spectacle du plus haut intérêt par ses cheminées monumentales et les superbes écussons sculptés où l'on voit les armes des Bourbon, des de Ligne, etc.

Malheureusement, depuis environ vingt-trois ans, il était devenu inhabitable en raison de l'affaissement du sol, qui constituait une menace constante pour les occupants. On vient de constater que, depuis 1900, cette magnifique demeure seigneuriale s'est enfoncée dans le sol jusqu'à une profondeur de 3 mètres 50 centimètres.

Aucune mesure de précaution ne peut empêcher cet engloutissement.

La population de Paris

La préfecture de la Seine a communiqué, samedi matin, les résultats provisoires du recensement du 7 mars 1926. La population de Paris est de 2,838,416 habitants, soit une diminution de 25,017 habitants par rapport au précédent recensement qui eut lieu le 6 mars 1921.

Un fort déplacement s'est produit vers la banlieue, dont le recensement, qui n'est pas encore terminé, accuse d'ores et déjà une augmentation de 200,000 habitants sur le recensement de 1921.

FAITS DIVERS

ÉTRANGER

Accident mortel de camion militaire français

A Uerzigen-sur-la-Moselle, un grave accident s'est produit, samedi, au cours d'un exercice militaire. A un tournant, le conducteur d'un camion militaire français utilisé pour le transport des troupes, dans lequel se trouvaient vingt hommes, perdit la maîtrise de sa machine. Le camion, après avoir démolé le mur de protection bordant la route, tomba dans une vigne en forte déclivité, se retourna trois ou quatre fois et enfonça le toit d'une maison située au bas de la vigne. Plusieurs des soldats purent sauter à temps du camion et en furent quittes pour de légères contusions. Deux hommes furent tués sur le coup, et plusieurs autres grièvement blessés. Un troisième soldat est décédé pendant la nuit. On s'attend encore à d'autres issues fatales.

Le trafic des stupéfiants

Plus de dix mille ordonnances prescrivant des stupéfiants ont été saisies chez des pharmaciens de Paris, dont la clientèle appartient d'ailleurs à toutes les classes de la société. Elles ont été examinées par le commissaire de la police judiciaire, et un grand nombre de ces pièces compromettantes sont maintenant entre les mains du juge d'instruction. Elles émanent d'une vingtaine de médecins de quartier, complaisants et intéressés.

Brûlés vifs

A Fismes (Marne), un incendie a détruit une cantine comprenant six baraquements pour l'usage d'un restaurant et d'un hôtel. Dans les décombres, on a retrouvé les cadavres carbonisés de M^{me} Lope, âgée de trente-neuf ans, rempailleuse de chaises, et de son fils âgé de six ans.

Un audacieux escroc

Un audacieux escroc, Georges Rème, qui s'échappa quatre fois des prisons où il avait été enfermé, vivait à Paris depuis sa dernière évasion et continuait ses escroqueries.

Ce malfaiteur était recherché par vingt et un parquets. Ses condamnations par défaut correspondent à vingt-sept années de prison. Il s'est fait prendre dans un garage, vendredi, au moment où il allait chercher une automobile qu'il avait volée.

SUISSE

Un vieillard écrasé

A Schaffhouse, un vieillard un peu sourd, M. Hermann Pfister, ayant glissé dans une rue étroite, est tombé sous une voiture de tramway. Une des roues lui écrasa la tête.

Automobiliste tué

A Widnau (Rheintal), hier dimanche, une automobile conduite par M. Lindegger, fabricant de broderies, de Diepoldsau, dans laquelle se trouvaient quatre personnes, est venue se jeter contre un poteau de conduite électrique. M. Lindegger a été tué.

LES SPORTS

Match de football Suisse-Italie

A Zurich, hier dimanche, le match international de football Suisse-Italie a fini en partie nulle, chaque équipe ayant marqué un but. Il y avait 30,000 spectateurs.

Fribourg contre Lausanne

A Fribourg, Lausanne-Sports a battu Fribourg par 4 contre 1.

Hippisme

A Nice, dans le prix de la Côte d'Azur du concours hippique international de Nice, M^{me} Stoffel, femme du capitaine de cavalerie Stoffel, de l'équipe militaire suisse, emporte le premier prix sur « Sporty », avec le seul parcours sans fautes, devant les meilleurs cavaliers.

POUR LA LANGUE FRANÇAISE

Nous sommes dans un pays où l'on prononce et où l'on écrit assez souvent les mots *pèlerin* et *pèlerinage* pour qu'on doive savoir les prononcer et les écrire correctement.

Le mot *pèlerin* vient du latin *peregrinus* ; conformément à cette étymologie, il devrait plutôt se prononcer avec deux e affectés d'accent aigu : *pèlerin*. Le dictionnaire Gattel, qui a juste un siècle, faisait prononcer *pèlerin*. Mais Littré, il y a un demi-siècle, avait déjà l'orthographe et la prononciation de la première syllabe avec un e affecté d'accent grave. Aujourd'hui, il n'y a plus d'hésitation possible : la première syllabe a un e affecté d'accent grave, et la deuxième syllabe a un e muet, comme le notait déjà Gattel.

Pourquoi, tant de gens, chez nous, écrivent-ils *pèlerin* et prononcent-ils même *pèlerin* et *pèlerinage* ? C'est que le mot en question est le même en patois qu'en français et que, en patois, il se prononce *pèlerin*. Beaucoup de personnes ne se doutent pas de cette différence de prononciation et parlent patois en croyant parler français.

SOCIÉTÉS DE FRIBOURG

Chœur mixte de Saint-Nicolas. — Mardi, 20 avril, à 8 h. 1/2, office d'anniversaire pour M. Alexandre von der Weid.

Chœur mixte de Saint-Pierre. — Ce soir lundi, 19 avril, à 8 h. 1/2, répétition extraordinaire aux Grand-places. Communications. Présence de rigueur.

Société de chant de la Fédération ouvrière. — Ce soir lundi, 19 avril, répétition à 8 h. 1/2, au local. Présence obligatoire.

Club d'éducation physique et de boxe. — Mercredi 21 avril, à 8 h. 1/2, dernier entraînement pour le tournoi de salle de samedi 24 avril. Distribution des fonctions et des invitations. Présence obligatoire des membres actifs.

Les négociations d'Oudjda

Oudjda, 19 avril.

(Havas.) — Les délégations française et espagnole sont rentrées à Oudjda à 10 h., hier soir dimanche. Le communiqué officiel suivant a été aussitôt publié :

Les délégations française et espagnole se sont rencontrées avec les Rifains à 13 h. 45. Elles s'en sont séparées à 17 h. 40. Cette réunion préliminaire avait pour objet de vérifier dans quelles mesures les conditions précédemment indiquées pouvaient servir de base aux pourparlers. Cet échange de vues prolongé a amené les Rifains à demander la possibilité de communiquer rapidement avec leurs amis. Cette facilité leur a été accordée aussitôt. Les Rifains pourront se rendre dans le Rif par avions. On attend leur retour pour reprendre les conversations préparatoires.

Oudjda, 19 avril.

(Havas.) — Au cours de l'entrevue du camp Berteaux, c'était naturellement aux Rifains qu'il appartenait surtout de définir leur position à l'égard de la conférence projetée. Ils connaissaient, en effet, depuis un certain temps, les six conditions posées par les Français et les Espagnols préalablement à l'ouverture des négociations et les avaient acceptées comme base de discussion. Il s'agissait encore de savoir d'eux comment ils entendaient cette adhésion de principe. Naturellement, les points de vue en présence ne pouvaient manquer de présenter des nuances et des divergences, surtout lors d'un premier contact particulier sur des sujets d'importance comme la représentation des diverses tribus rifaines, la prise de possession immédiate de gages stratégiques, l'éloignement d'Abd el Krim.

Suivant la méthode orientale classique, les émissaires d'Abd el Krim, devant les difficultés, ont cherché à gagner du temps en demandant à consulter leur chef. Un égal désir d'aboutir animait les négociateurs espagnols et français. Ils ont écouté la demande des Rifains mais, pour prévenir tout moyen dilatoire, ils ont mis un avion à leur disposition. Les pourparlers préliminaires reprendront à Taourirt à leur retour, dans trois jours. Le cours des événements de la première journée n'a causé, à Oudjda, ni surprise, ni déception.

En Syrie

Londres, 19 avril.

(Havas.) — On mande de Beyrouth au Daily Mail que 15,000 hommes se concentrent actuellement à Bosra et sont prêts à marcher sur Soueïda.

Les événements de Chine

Pékin, 19 avril.

(Havas.) — En raison de l'interruption des communications, les membres de la commission de l'exterritorialité ont ajourné définitivement la tournée qu'ils devaient faire dans les provinces chinoises.

La présidence grecque

Paris, 19 avril.

(Havas.) — Suivant une dépêche d'Athènes au Journal, le général Pangalos, à l'occasion de son accession aux fonctions présidentielles, a donné l'ordre de laisser rentrer à Athènes les anciens ministres exilés à Santorin. En outre, une amnistie doit être accordée à tous les prisonniers accusés de sédition. Un bon nombre d'autres condamnés vont être graciés. Le général Pangalos a déclaré que, tout en assumant les fonctions de président, il entendait pour le moment conserver celles de premier ministre.

Les élections égyptiennes

Le Caire, 19 avril.

(Havas.) — Les listes d'inscription des candidats aux prochaines élections égyptiennes ont été closes hier, dimanche. La Chambre comprendra 215 députés ; 41 candidats zaghlouistes et 14 candidats appartenant à divers autres partis n'ayant aucun concurrent se trouvent déjà automatiquement élus.

Dans les communes italiennes

Rome, 19 avril.

Le roi a signé, samedi, le décret relatif à la nomination de podestats dans 29 provinces du royaume, dont les provinces de Bologne, Florence, Livourne, Naples, Pise, Rome et Venise. Les communes de la province de Rome qui seront régies par des podestats sont au nombre de 233.

Décès

Londres, 19 avril.

(Havas.) — On annonce la mort dans le comté de Sussex du général de brigade Neil Haig, cousin du général commandant en chef des armées britanniques en France pendant la guerre.

Milan, 19 avril.

On annonce la mort, à l'âge de 46 ans, de l'ancien député, comte Taverna, député de l'arrondissement de Desio. C'était un libéral très modéré.

Une arrestation

Paris, 19 avril.

(Havas.) — Le Journal a annoncé que le Parquet du Reich avait arrêté le représentant d'une usine d'automobiles de Strasbourg. Interrogé par le correspondant strasbourgeois du Journal, le président du conseil d'administration de cette firme a déclaré qu'il ne savait pourquoi cette opération avait eu lieu. Il a démenti formellement l'allégation allemande suivant laquelle la maison aurait passé en fraude des automobiles en Allemagne.

Les biens des anciennes familles régnantes allemandes

Berlin, 19 avril.

(Wolff.) — La Berliner Montagspost apprend de source sûre que le rapport relatif au compromis à intervenir dans la question des biens appartenant aux familles régnantes, devant être soumis à la commission juridique du Reichstag par le gouvernement, est ainsi conçu que le compromis ne sera valable que s'il obtient les deux tiers des voix. Le gouvernement se base sur le fait que suivant la Constitution du Reich une expropriation ne serait désirable que si elle est profitable à la communauté. Or, il ne lui paraît pas que cette condition soit remplie à cet égard.

Bagarres communistes à Londres

Paris, 18 avril.

(Havas.) — On mande de Londres au Matin que des meetings socialistes et communistes qui ont eu lieu hier dimanche, en plein air, au Hyde-Park, ont, une fois de plus, provoqué des bagarres. La police a dû intervenir. Quand un matelot arracha un drapeau rouge planté devant une estrade, des communistes furieux s'élançèrent sur lui, tandis que des fascistes britanniques le défendaient. La police réussit à rétablir l'ordre. Cependant, une colonne de manifestants s'engouffra dans une salle de thé où des adversaires étaient réunis et fascistes et communistes en vinrent aux mains, se servant des sucriers et des tasses comme projectiles.

Un vol à Cannes

Paris, 19 avril.

(Havas.) — On mande de Nice au Journal que le prince Christian de Hesse a été victime d'un vol dans sa villa de Cannes. On lui a dérobé notamment deux coffres en vermeil, portant les armoiries de sa famille, datant de l'année 1700, un porte-cigarettes et des écrans de valeur. Son valet de pied a été arrêté.

Au fondateur de l'espéranto

Varsovie, 19 avril.

Dimanche, un monument a été élevé sur la tombe du médecin polonais, le docteur Zamenhof, créateur de la langue internationale, l'espéranto.

De nombreux délégués étrangers, même venus d'Afrique, étaient présents. Le monument a été élevé par des souscriptions des espérantistes du monde entier.

Le délégué apostolique aux Indes orientales

Rome, 19 avril.

Le nouveau délégué apostolique des Indes orientales, Mgr Monci, et son secrétaire, Mgr Cerconi, viennent de partir pour occuper leur poste.

Explosion en Italie

(Havas.) — Dans une maisonnette du pays de Castel Baldo, des cartouches explosives destinées à la pêche ont éclaté accidentellement. La maisonnette a été en partie détruite. Cinq personnes ont été tuées et trois autres grièvement blessées.

Bagarre dans l'Inde

Madras, 19 avril.

(Havas.) — A la suite d'une dispute entre agriculteurs indigènes près de la frontière entre la présidence de Madras et l'Etat de Mysore, une échauffourée s'est produite. Des policiers ont dû intervenir. Un des inspecteurs de police et cinq policiers ont été grièvement blessés. Un certain nombre d'arrestations ont été opérées.

Record du poids soulevé

Mannheim, 19 avril.

Hier dimanche a eu lieu le concours international de poids et haltères France-Allemagne.

Classement général au lever de poids : L'Allemagne parvient à soulever 1927,5 kilos ; la France, 1690,5 kilos.

De même qu'à Paris, l'Allemand Reinfrank, recordman mondial, l'emporte sur son concurrent français Armout.

La neige en Italie

Milan, 19 avril.

On annonce que la neige est tombée assez abondamment sur le mont de Bobbio, dans l'Apennin.

SUISSE

Vois à Genève

Genève, 19 avril.

Des vols importants étaient commis, depuis un certain temps, au préjudice des Chemins de fer fédéraux, dans l'un des immeubles situés sur l'emplacement de la future gare de Cornavin.

Le total des vols atteindrait plusieurs milliers de francs.

Chute mortelle

Neuchâtel, 19 avril.

Hier, dimanche, un garçonnet de 11 ans, est tombé d'un balcon sur une terrasse et s'est tué.

SOMMAIRE DES REVUES

Les causeries ; avril. — Page intime : ***. — La déliquescence du bolchévisme russe : J.-P. Terna. — La figure religieuse de Gandhi : Léopold Levaux. — Des épitaphes paternelles : Eug. Richard. — Le pavillon vert : René J. Zeller. — La Maison de Dieu : H. de Diesbach. — Au prince Avril : Camille Melloy. — Les livres : Serge Barrault. — Administration : Hautes-Etudes, Fribourg.

Au secours d'une détresse dans les lointaines missions

La révérende Sœur Marie-Léonie Comte, originaire de Fribourg, trappistine missionnaire, nous écrit du Japon :

Nous sommes des Trappistines venues au Japon, il y a vingt-huit ans, à l'appel et sur les instances pressantes, répétées de notre évêque vénéré, S. G. Mgr Berlioz, évêque de Hakodate, et de ses missionnaires, qui souhaitaient féconder leurs travaux apostoliques de notre vie de prière et de pénitence; cela en accord avec la parole d'un de nos saints évêques missionnaires : « Dix religieuses priant, s'immolant, me seront d'un plus grand secours que vingt missionnaires prêchant! » tant cet apostolat, si obscur qu'il paraisse, est appelé à faire un grand bien, principalement dans nos pays païens.

Nos débuts ici ont été ce que sont plus ou moins les œuvres du bon Dieu : abondamment marqués du sceau de la croix, mais suivis, quelques années plus tard, d'un beau et rapide développement. Nous eûmes, en particulier, la grande joie, l'encourageante consolation de recevoir la bénédiction du nombre, d'ouvrir nos portes à d'excellentes vocations japonaises, dont plusieurs, originaires de l'illustre diocèse de Nagasaki, ont l'honneur et le bonheur de compter des martyrs et des confesseurs de la foi parmi leurs ancêtres. L'une de nos Sœurs conserve comme une relique une petite pierre de la prison de sa grand-mère; une autre a été, toute petite enfant, emprisonnée avec sa mère, etc.

Nos autres Sœurs sont, pour la plupart, des païennes converties, débordantes de reconnaissance pour une si insigne faveur et celle de la vie religieuse. Elles deviennent alors les apôtres de leurs parents et amis païens, et voient assez souvent leurs prières et leurs sacrifices récompensés par de belles conversions.

La dernière date du 25 janvier passé, où le père d'une de nos Sœurs, longtemps rebelle aux sollicitations de la grâce, recevait enfin, tout heureux, le saint baptême. Il y a deux ans, un de ses enfants, jeune homme de vingt ans, lui aussi païen obstiné, qui disait quelques jours avant sa mort « détester le baptême », changeait soudain et demandait la venue du prêtre, le baptême. Il mourut deux ou trois jours après, serrant, baisant le crucifix de sa seule main restée libre et appelant la Très Sainte Vierge à son secours. Il supplia le missionnaire de tout écrire à sa sœur trappistine, de remercier chaleureusement notre communauté.

Et que d'autres touchants retours encore! Combien de païens, de païennes de nos voisins se sont convertis à l'heure suprême! Toutes ensemble ici, à Notre-Dame des Anges, nous avions donc ce vil désir de vouloir encore gagner beaucoup d'âmes à la vraie religion.

Et voilà, comme nous étions tout à cette vie, comme si (nous dit-on), l'ennemi de tout bien voulait nous faire sentir sa rage, son dépit, soudain éclata le terrible incendie qui nous ravit en quelques heures notre église et notre maison. C'est en pleine retraite annuelle, comme nous assistions, vers les 6 heures du matin, à un sermon sur la très sainte Eucharistie (qualifiée de Feu divin), que le feu nous surprit. Nous avions peine à le croire, puisque, ce matin-là, on n'avait point encore fait de feu dans la maison.

Le feu était au grenier — un feu qui couvrait dans une cheminée, pense-t-on — et le remplissait rapidement. Ce grenier était comme une décharge générale; on y déposait tout ce dont on n'avait pas un besoin actuel, qu'on voulait conserver avec soin. Il y avait presque tous les ornements d'église, chapes, couvertures d'autel, copeaux, etc.; il y avait aussi les décharges du vestiaire (effets d'hiver), celles de laellerie, pharmacie, bibliothèque, etc. Tout cela a brûlé comme de la paille, pendant qu'au-dessous, on sauvait encore tout ce qui était possible.

Après avoir assisté, impuissantes, à ce grand désastre, nous allâmes nous réfugier dans un petit bâtiment en planches, entassées on ne peut plus, en particulier pour le gîte de la nuit.

Nous regrettons surtout notre chère église, jadis si longtemps désirée, le fruit de tant d'aumônes et d'économies... Nous nous tournons plus que jamais du côté de la divine, maternelle Providence, qui connaît nos besoins... Que je serais heureuse, et ma révérende Mère Priore et toute notre communauté, si mon cher Fribourg, auquel je m'intéresse toujours tant, dont je suis avec un très grand intérêt les principaux événements, le progrès religieux, si Fribourg, dis-je, à son tour, prenant part à notre grande affliction, trouvait, dans sa générosité inépuisable, de quoi secourir une détresse de plus. Et puisse alors cette charité être pour Fribourg, pour toutes les personnes qui nous viendront en aide, une source de précieuses bénédictions!

La Rédaction de la Liberté transmettra les dons des souscripteurs qui auront répondu à l'appel ci-dessus.

CALENDRIER

Mardi 20 avril

Saint MARCELLIN, évêque

Saint Marcellin, d'origine africaine, évangélisa les peuples qui habitent les Alpes maritimes et les convertit à la foi de Jésus-Christ.

LA CHASSE

Le goût de la chasse est un vieil instinct qui sommeille au fond du cœur de l'homme. Il suffit, souvent, d'une occasion toute fortuite pour le réveiller brusquement et faire de l'individu le plus placide un fervent disciple de saint Hubert.

C'est naturel, puisque les savants affirment que chacun de nous est tributaire, par hérédité, d'une infinité de générations, dont le nombre se perd dans la nuit des temps.

D'autre part, plus nous remontons dans l'histoire des siècles passés, plus nous constatons que la chasse était en honneur chez nos aïeux. Dans ces temps reculés, comme de nos jours encore, « le noble sport » n'était nullement l'apanage d'une seule classe de la population, mais une passion commune, très fréquente chez des citoyens de conditions diverses.

Pour en avoir une autre preuve, il suffit de jeter un simple coup d'œil sur la liste annuelle des chasseurs fribourgeois.

Si l'alpinisme a ses fervents, le tir ses adeptes, la chasse, qui réunit ces deux beaux sports, a pour elle ses passionnés.

Passion ardente, que rien ne peut détruire, difficile à définir, différente des autres joies humaines; faite d'instincts de vie primitive et de frissons de liberté.

Sport noble et beau entre tous, fondé sur le courage et l'endurance, et qui exige la maîtrise des nerfs, enseigne l'exactitude et la constance dans l'effort, complète l'éducation, apprend à mieux connaître et à mieux aimer la nature et la patrie.

Les chasseurs, en général, mais les chasseurs de chamois, en particulier, comme les alpinistes, sont un peu des privilégiés, puisque la montagne, comme la forêt, leur donne les plus belles joies, sa paix, sa sérénité, la beauté.

C'est qu'il y a dans la haute montagne et dans la grande forêt, une suavité, une sagesse, un exemple de force tranquille et sans cesse renaissante, que le désœuvré des palaces ne peut espérer découvrir et que ne connaît jamais le paresseux.

Chacun déplore les déficits présents; baisse de la conscience, désir effréné de gain et de jouissance, désarroi moral et intellectuel, matérialisme à outrance et parfois aussi, avouons-le, résignation découragée.

Des sports nouveaux surgissent; notre jeunesse s'y adonne avec un engouement qui ne se justifie pas toujours. Ainsi, dans nos villes principalement, toute une catégorie de jeunes gens font du football leur culte.

Les cinémas et les dancings prouvent par leur nombre grandissant qu'ils ont aussi les faveurs d'un nombreux public.

Nos routes, jadis si paisibles, sont envahies, le dimanche surtout, par un nombre effarant d'automobilistes dont l'immense majorité se mue aussi bien des règlements que des pauvres piétons, pour qui la chaussée sera sous peu inaccessible.

Comparativement à ces vogues nouvelles, la chasse, telle qu'elle se pratique encore chez nous, basée sur une tradition qui cadre si bien avec nos mœurs simples et rustiques, se constitue-t-elle pas un sport démocratique utile et bienfaisant, puisqu'elle procure la santé et rend ses fervents plus aptes à la lutte de chaque jour?

La grande majorité de nos chasseurs sont des citoyens qui ne possèdent que peu ou pas de fortune, de vrais fils aimant le vieux sol natal et épris comme beaucoup d'autres, de grand air, de simplicité, de liberté.

Heureux sont-ils quand ils peuvent, carabine à l'épaule, sac au dos, suivre les chemins tracés par les aïeux, surtout quand ces chemins, bien que rocailleux à souhait, conduisent vers les sommets.

Nos chasseurs savent, en outre, que la montagne fut le berceau de notre indépendance comme elle est encore le rempart et le meilleur réservoir de force nationale; c'est pourquoi, sans hésiter, au besoin, ils mettront à la défense une ardeur égale à leur amour.

Justin Geinos.

LA VIE ÉCONOMIQUE

Notre industrie d'aviation

Au sujet de l'expédition américaine qui se propose d'explorer les régions polaires, sous la conduite du capitaine Wilkins, on annonce que les avions de l'expédition sont munis de magnéto Scintilla, de Soleure. Le colonel Pinedo, lors de son raid aérien au Japon et aux Indes occidentales, a aussi utilisé les magnéto Scintilla. C'est le meilleur des certificats et la meilleure réclame pour notre industrie.

Le prix de la vie

Le chiffre-indice de l'Union suisse les sociétés de consommation accuse au 1^{er} avril une nouvelle baisse de 1/10 de point comparativement au 1^{er} mars 1926, due à la baisse des œufs.

D'après les informations de statistique sociale de l'Office fédéral du travail, le nombre indice de la dépense pour l'alimentation a fléchi de 1% par rapport au mois précédent. Par rapport au mois de mars 1925, la dépense a baissé de 6%.

La dépense nécessaire par l'alimentation, le chauffage, l'éclairage, l'habillement et le logement était à fin mars de 63% plus élevée qu'au mois de juin 1914.

FRIBOURG

Conseil d'Etat

Séance du 17 avril. — Le Conseil nomme M. Jacques Chenuaux, à Magnedens, inspecteur suppléant du détail pour le cercle de cette localité.

Il autorise la commune de Cerniat à lever des impôts et à contracter un emprunt; la paroisse d'Autavaux-Forêt à percevoir un impôt et celle de Saint-Antoine à contracter un emprunt.

« Comment j'ai tué mon enfant »

Le film de Ryder, tiré du roman de Pierre l'Ermite sera représenté encore ce soir au théâtre Livio. Fribourg doit à sa réputation de ville catholique d'aller voir une des productions cinématographiques les plus marquantes de notre époque et qui a obtenu l'année dernière un succès triomphal en France, en Belgique, en Hollande, en Espagne et dans l'Amérique du Sud. Ce film est ce que le cinématographe catholique a réalisé de mieux avec la *Tragédie de Lourdes*, que nous espérons voir bientôt passer sur l'écran du théâtre Livio.

La trame du film est très aisée à suivre, même pour qui ne connaît pas le roman. C'est l'histoire d'une vocation sacerdotale étouffée par l'égoïsme de ceux qui précisément auraient dû la favoriser. Le dévouement qui s'empare de la victime lorsqu'elle mesure l'étendue de sa défection, la conduit à un sacrifice héroïque. Et la mère, cause première du malheur de son fils, s'en accuse à un prêtre — Pierre l'Ermite — dans une exclamation déchirante : « J'ai tué mon enfant, moi, sa mère. »

Il faut voir avec quel art ce film splendide est traité. Plusieurs tableaux sont de purs chefs-d'œuvre. Par exemple, la mort de l'abbé Firmin au front, la scène du sauvetage de Lolita, dans laquelle M^{lle} Sylvia Grey, qui interprète ce rôle, a risqué, paraît-il, sa vie, sont d'un réalisme rare.

Il faut certainement se réjouir de voir, par de telles œuvres, le cinématographe catholique monter au niveau des meilleures réalisations dans ce domaine. Le cinéma, en tant que forme d'art, a déjà démenti ceux qui voulaient le confiner aux productions de rang inférieur. Il inflige maintenant un nouveau démenti à ceux qui lui déniaient toute valeur apologétique.

Chronique glénoise

On nous écrit : Dernièrement à eu lieu, à Romont, l'assemblée annuelle de la société immobilière du Cercle catholique de la Glâne, coïncidant avec l'assemblée administrative du Cercle. La réunion, présidée par M. Bondallaz, préfet, a permis de constater que les affaires financières de la Société sont très bonnes. Les actionnaires ont touché pour l'exercice 1925 un dividende de 5%. Les frais de premier établissement sont désormais complètement amortis. Il y a donc lieu d'envisager pour les années qui vont venir une situation meilleure encore. M. le conseiller d'Etat Chatton, empêché d'assister à la réunion, avait adressé à l'assemblée une lettre dont les termes excellents ont été soulignés de chaleureux applaudissements. Le Cercle catholique de la Glâne, avec ses œuvres annexes, Société dramatique, Bibliothèque circulante, etc., possède une vie pleine d'entrain, qui fait bien augurer de l'avenir.

L'union des sociétés locales de la capitale glénoise s'est donné un nouveau président dans la personne de M. Louis Savoy, avocat et notaire. M. Jean Oberson, président du Tribunal, remplit les fonctions de vice-président. L'activité et le dévouement dont il a déjà donné maintes preuves se mettront entièrement au service des sociétés romontoises, qui jouent un grand rôle dans la vie de notre petite cité.

Le comité d'organisation de la fête cantonale de gymnastique, qui aura lieu à Romont, à la fin de juillet, travaille activement à la préparation de cette manifestation. Diverses circonstances locales ne permettront malheureusement pas de donner à cette occasion le « festival » qui avait été prévu tout d'abord.

Aux kiosques des gares

Donnant suite à une requête formulée par l'Union suisse des marchands de cigares, le Département fédéral des chemins de fer a décidé que la vente des articles pour fumeurs dans les kiosques et magasins des gares serait désormais limitée, les dimanches et jours fériés, aux heures d'ouverture des magasins de cigares de la localité.

Tirage financier

Au tirage du 15 avril de l'emprunt à primes de l'Etat de Fribourg de 1902, sont sorties les séries suivantes :

152	397	865	899	571	591	1122
1225	1366	1911	2211	2383	2491	2540
3138	3147	3666	4090	4346	5325	5471
5504	6056	6147	6326	6336	6568	6712
6794	6814	7024	7039	7136	7874	7994
8039	8608	8723	9009	9757		

Le tirage des numéros de ces séries et des lots afférents aura lieu le 15 mai.

Pour vos achats

DE 4016
Lingerie - Mouchoirs - Cols
adressez-vous à
la maison spécialisée
Albert Faillettaz, Bourg, 8
LAUSANNE

Etat civil de la ville de Fribourg

Naissances

9 avril. — Roschy Georges, fils d'Emile, mécanicien, de Wünnewyl, et de Marie née Réber, La Pisciculture.

10 avril. — Schwegler Oscar, fils d'Oscar, peintre, de Hergiswil (Lucerne), et de Marie née Corpataux, rue des Alpes, 21.

Brodard Marie-Thérèse, fille de Casimir, agriculteur, de La Roche, Pont-la-Ville et Fribourg, et de Joséphine née Rigolet, domiciliés à Corpataux.

11 avril. — Zumwald François, fils de Jean, domestique, de Guin, et d'Eugénie née Curty, rue du Temple, 3.

12 avril. — Mandy Marguerite, fille de Raymond, agriculteur, de Fribourg, et de Fernande née Mollard, domiciliés à Châbles. Konrad Jean, fils d'Emile, manoeuvre, de Wohlen (Argovie), et d'Elisabeth née Neuhaus, Place du Petit-Saint-Jean, 50.

Beyeler Jean, fils de Jean, forgeron, de Wahlern (Berne), et de Marie née Zbinden, Bourguillon.

13 avril. — Bérard Thérèse, fille de Louis, chauffeur de brasserie, d'Ecoteaux (Vaud), et d'Agathe née Gobet, route de la Carrière, 6. Meyer Pierre, fils de Léon, directeur, de Oeschgen (Argovie), et de Blanche née Bodevin, Miséricorde, 4.

Marché de Fribourg

Prix du marché de samedi, 17 avril : Œufs, la douzaine, 1 fr. 50-1 fr. 60. Pommes de terre, les 5 lit., 50-60 c. Choux, la pièce, 20-50 c. Choux-fleurs, la pièce, 50 c. Carottes, la portion, 20 c. Poireau, la botte, 15-20 c. Epinards, la portion, 20 c. Oignons, le paquet, 15-20 c. Raves, le paquet, 20 c. Salsifis (scorsonères), la botte, 50 c. Choucroute, l'assiette, 25 c. Carottes rouges, l'assiette, 20 c. Rutabaga, la pièce, 10-20 c. Champignons, l'assiette, 40 c. Cresson, l'assiette, 20 c. Doucette, l'assiette, 20 c. Rhubarbe, la botte, 30 c. Asperges, la botte, 1 fr. 20-1 fr. 70. Pommes, les 5 lit., 80 c. Citrons, la pièce, 10 c. Oranges, la pièce, 10-15 c. Noix, le lit., 40 c. Beurre de cuisine, le 1/2 kilo, 2 fr. 50. Beurre de table, le 1/2 kilo, 3 fr. Fromage d'Emm., le 1/2 kilo, 1 fr. 85-2 fr. Gruyère, le 1/2 kilo, 1 fr. 80-1 fr. 90. Fromage maigre, le 1/2 kilo, 90 c. Viande de bœuf, le 1/2 kilo, 1 fr. 50-2 fr. Porc frais, le 1/2 kilo, 1 fr. 70-2 fr. Porc fumé, le 1/2 kilo, 2 fr.-2 fr. 30. Lard, le 1/2 kilo, 1 fr. 60-2 fr. Veau, le 1/2 kilo, 1 fr. 40-2 fr. Mouton, 1 fr. 80-2 fr. 40. Poulet, la pièce, 2 fr. 50-6 fr. Lapin, la pièce, 3 fr. 50-7 fr. Cabri, le 1/2 kilo, 1 fr. 30.

LE PROCHAIN SALON DE L'AUTO DE GENÈVE

Ce que l'on y verra

Sur la rive droite de l'Arve s'élève le palais des expositions dont l'ouverture doit coïncider avec celui du Salon de l'auto, en juin prochain. Pour ceux qui visiteront le dernier salon, il était manifeste que la place allait bientôt manquer. Des hommes enthousiastes et aux décisions rapides décidèrent d'édifier un palais permanent d'expositions. Et l'argent? Oh! lorsqu'il s'agit d'une entreprise d'intérêt général, on le trouve facilement.

Nous nous sommes laissé dire que cette année le Salon de l'Auto réserverait des surprises aux amateurs du volant. On parle en particulier d'une marque qui a pour ambition de réaliser un juste équilibre de toutes les qualités exigées par la clientèle. Mais ne vous attendez pas à voir des voitures en forme de cigares, d'obus ou de villas roulantes. Ce qui la distingue aisément c'est son cachet sérieux, ce petit air réservé sous lequel se dissimule toujours le sentiment qu'on a de sa valeur.

Cette marque a retenu l'attention du président de la République française et chaque jour la vente augmente. C'est la marque qui monte : Donnet-Zedel. Ce nom ne vous dit peut-être encore rien. Mais interrogez un propriétaire de Donnet-Zedel; demandez-lui ses impressions, son avis. Vous serez renseigné, étonné.

Lorsque vous visiterez le Salon de l'Auto, vous vous arrêterez au stand de Donnet-Zedel. Vous y verrez les modèles que l'usage, les préférences et notre genre de vie ont en quelque sorte standardisés. Lorsque vous examinerez le moteur, vous vous souviendrez qu'il a une origine suisse et que c'est une garantie. Ce qui fait la valeur de la Donnet-Zedel, ce n'est pas tel ou tel détail, c'est simplement le total des valeurs qu'elle synthétise, qu'elle standardise pour un prix relativement bas. La marque Donnet-Zedel est une auto sympathique. 4017

Ce qu'il y a de meilleur en adjoint de café

voire café de figures Sykos! Je n'emploie que du café Sykos comme adjoint de café.

4019 M^{me} H. A. Z.

SYKOS
Prix en mag.: Sykos café
NAGO de figures 0.50 Nargo 1.40 ALTEN
LE STIMULANT
APÉRITIF AU VIN ET QUINQUINA

Publications nouvelles

Les saints Evangiles, par Jules Séverin. Version nouvelle tirée du grec initial et des mots hébreux quand ils se rencontrent, suivie de notes historiques, géographiques, scientifiques, hagiographiques et de la concordance des Livres saints, des quatre évangiles et des Pères de l'Eglise. Munis de l'imprimatur romain, avec une lettre de Mgr Lecomte, évêque d'Amiens. Librairie P. Téqui, 82, rue Bonaparte, Paris-VI. Librairie catholique, 130, Place de Saint-Nicolas, et 38, avenue de Pérolles. 2 vol. in-8°. Prix : 9 fr. suisses.

Aucun livre n'est aussi beau que l'Evangile, mais, par suite des hébraïsmes et des hellénismes, que reproduit fidèlement la Vulgate latine, de la différence de signification qu'ont souvent les mots français avec leurs similaires latins, beaucoup de phrases ne se comprennent pas pour les chrétiens qui devraient en faire la règle de leur vie, ou soulevaient des objections chez ceux qui ne le sont pas. L'auteur a puisé dans les Commentaires les plus autorisés, ceux de Cornélius à Lapide, de saint Augustin, de saint Chrysostome, de saint Jérôme, dont il fait un résumé, le sens de chaque passage, s'est inspiré des meilleures traductions, celles de l'abbé Glaire, de l'abbé Crampon, du chanoine Weber, dont l'ouvrage a reçu les éloges de Léon XIII et de Pie X, en cherchant la meilleure adaptation au sens indiqué, et le rendant dans un excellent français. Il ne reste aucun passage obscur qui n'y soit éclairci : les sens grecs et hébreux y sont donnés et rendus.

Persuadé que la religion du Christ a seule le cachet de la divinité, et pour y amener ceux qui vivent dans d'autres religions, il commence par un prologue, montrant que nos principaux dogmes, l'attente du Sauveur à temps fixe, le caractère de sa mission, ont été connus de toute la terre, que ses miracles ont été constatés par les Juifs, les païens et les Mahométans, et que les peuples qui en ont reçu la doctrine intégrale ont été les plus heureux, que la civilisation en est sortie tout entière.

Chaque passage en est agrémenté de notes historiques, géographiques, hagiographiques et scientifiques, qui ne laissent dans l'ombre aucune des questions qu'on se pose en lisant l'Evangile. Les prophéties, pour la partie déjà écoulée, y sont montrées en parfaite conformité avec l'histoire, et une sage réserve y est observée, pour celles qui concernent l'avenir.

M. J. Séverin, qui est un savant déjà connu par des ouvrages scientifiques remarquables, et un excellent chrétien, y a consacré douze années et n'a laissé aucune difficulté qui n'y soit élucidée. Les questions importantes y sont traitées à fond par des extraits des Encyclopédies de Léon XIII, des conférences de Lacordaire, des écrits de Bossuet, des livres de piété les plus estimés, et les notes y sont agrémentées par des citations des auteurs les plus en renom.

Nous en recommandons vivement la lecture; nous pourrions dire la méditation. C'est un excellent livre de propagande évangélique.

La crise de l'autorité. — Compte rendu de la Semaine sociale de Lyon. — Un volume grand in-8°, 614 pages. Prix : 15 fr. Paris : J. Gabalda, 90, rue Bonaparte; Lyon, Chronique Sociale, 16, rue du Plat, Em. Vitte, 3, Place Bellecour.

Voici un livre dont personne ne contestera l'actualité. Le sujet qu'il traite hante à toute heure les esprits. Une fois de plus, les Semaines sociales de France ont réussi à saisir sur le vif le problème que posent les événements. Est-il besoin de dire que les cours et conférences intégralement reproduits dans ce volume n'apportent pas sur ce sujet des réponses quelconques. Il s'agit d'un travail de fond, qui ne laisse en dehors de son effort d'enquête et d'analyse aucun aspect important du problème de l'autorité. Le caractère scientifique de ce travail frappe immédiatement le lecteur. Toutes les lumières ont été utilisées : celles de la philosophie et de la théologie, celles de l'histoire et du droit, celles de l'économie politique et de la sociologie, et les professeurs qui ont produit ce travail sont parmi les maîtres les plus éminents de notre époque. Privilège rare en de pareilles études, la lecture de ces pages si substantielles est toujours facile et attachante. Le texte a gardé la chaleur et la vie de l'exposé oral; on a en face de soi un homme qui vous parle. Entre tant de pages, nous avons lu la belle conférence faite par S. G. Mgr Besson, évêque de Lausanne, Genève et Fribourg, sur l'autorité dans l'Eglise.

VIENT DE PARAITRE

Les Saints Evangiles

par Jules Séverin

Version nouvelle tirée du grec initial et des mots hébreux quand ils se rencontrent, suivie de notes historiques, géographiques, scientifiques, hagiographiques et de la concordance des Livres saints, des quatre évangiles et des Pères de l'Eglise. — Munis de l'imprimatur romain avec une lettre de Mgr Lecomte, évêque d'Amiens. — 2 vol. in-8°.

Prix : 9 francs suisses

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles
FRIBOURG

Le secrétaire de rédaction : Armand Spichet.

Le mystère de l'« Ormuz »

par Paul SAMY

Rose s'arrêta et entendit des pleurs.
— Cœur qui soupire n'a pas ce qu'il désire, pensa-t-elle, car elle avait la manie des dictons. J'en avais bien prévenu madame.
Et, comme elle descendait l'escalier pour se rendre à sa cuisine, elle rencontra Labrit.
— C'est vous, monsieur Pierre, qui faites ainsi pleurer cette petite ? lui dit-elle, avec cette libre franchise dont elle était coutumière vis-à-vis de ses maîtres.
— Qui ? Juliette ? Pourquoi pleure-t-elle ?
— Ma foi, il n'y a que vous qui pouvez le savoir, à moins que vous n'ayez les yeux bouchés.
— Ah ! ça, Rose, m'expliquerez-vous ce que vous entendez par là ?
— Chut ! fit-elle, en l'entraînant au delà du salon où se tenait M^{me} Labrit. Vous n'avez donc pas vu que votre cousine vous aimait ?
— Certainement qu'elle m'aime, dit Pierre, elle me l'a bien montré. Moi aussi, je l'aime. Et après ?
— Comment ! Et après ? Vous ne comprenez pas que ce n'est point comme parut, comme cousin, qu'elle vous aime. Vous ne l'avez donc pas regardée ?
— Vous parlez, Rose, de ce que vous ne savez pas. Si M^{lle} Juliette pleure, c'est que son mariage traîne en longueur et que, proba-

blement, son fiancé s'en fâche. Il la boude sans doute, et c'est pourquoi nous ne l'avons pas encore vu à Bon-Accueil. De là vient son chagrin. Mais je vais le faire cesser en écrivant moi-même à M. Morney de venir la voir.
— Ben, si c'est votre idée, monsieur Pierre, mettons que je n'ai rien dit.
— Mais oui, Rose, c'est mon idée et c'est aussi celle de M^{lle} Juliette. Ce mariage lui plaît, elle l'a voulu. Si elle m'avait aimé, pour consentir à devenir ma femme, je l'aurais su avant qu'elle se fût engagée avec M. Morney.
— Enfin, fit-elle, c'est peut-être comme vous dites. Tout de même, n'est-ce pas ? je n'ai pas vu votre garde ça pour moi.
— Merci, Rose, conclut Pierre, en revenant sur ses pas.
Il entra dans la pièce qui lui tenait lieu de cabinet de travail et traça quelques mots à l'adresse de Stuart Morney.
C'était une invitation à venir passer quelques jours à Bon-Accueil, et Pierre ne doutait pas que le fiancé ne s'empressât d'accourir à cet appel du tuteur de Juliette.
Sa correspondance lui tint toute la fin de l'après-midi, et il fut heureux de s'être ainsi débarrassé du volumineux courrier qu'il avait dû laisser jusqu'alors sans réponse.
Comme il sortait de son cabinet et traversait le vestibule pour rejoindre M^{me} Labrit, il aperçut Juliette qui se rendait, elle aussi, au salon. Il remarqua ses yeux rougis et la tristesse de sa physionomie, mais feignit de ne pas s'en apercevoir.
— Voyez si j'ai bien travaillé, dit-il à sa cousine, en lui montrant la poignée de lettres

qu'il déposa sur la table, où, de bon matin, à sa tournée, le facteur avait l'habitude de prendre le courrier de la villa.
Il avait pris, entre ses doigts, un dernier pli qu'il montra à la jeune fille.
— Ceci, fit-il, d'un ton enjoué, est pour nous ramener l'oubli qui vous délaïse.
Il jeta l'enveloppe sur les autres lettres, et, faisant passer devant lui sa cousine, il entra avec elle dans le salon où M^{me} Labrit les attendait.
Le lendemain matin, le facteur, ayant d'aller se faire servir par Rose, à la cuisine, un verre de vin, prit les lettres et les jeta dans son sac.
Il y en eut une qui ne partit pas : celle qui était destinée à Stuart Morney. Juliette avait devancé le facteur.
XXVI
Une explication difficile.
Si le facteur n'avait pas emporté la lettre d'invitation que Pierre adressait à Stuart Morney, il avait, du moins, laissé une volumineuse enveloppe que le jeune homme trouva à son lever.
Il en sortit une lettre dans laquelle de Vréger lui faisait part de l'enquête infructueuse du Parquet à la maison de la rue d'Alleray.
« Le mystère s'épaissit autour de cette affaire, lui écrivait-il, et je me demande comment la Sûreté parviendra à le percer. Pendant que tu pourrais avoir besoin des clefs de la villa, dans le cas où tu reviendrais à Paris, à mon insu, je les ai déposées chez la concierge de la rue Suger, où j'ai trouvé à ton adresse le pli que je t'envoie avec cette lettre. »

Armand n'avait pas commis l'indiscrétion de lui en signaler la provenance, quoique, de par sa fonction, il avait pu deviner, par les cachets extérieurs, le caractère officiel de la missive qu'il faisait parvenir à son ami.
C'était une enveloppe de forme allongée, que scellait un cachet rouge aux armes de la Grande-Bretagne.
Pierre l'ouvrit et en sortit deux lettres dactylographiées.
L'une portait l'indication imprimée du gouvernement de S. M. Britannique avec, au-dessous, la mention « ministère des colonies, section d'Australie ».
Le texte anglais, que Pierre traduisit, lui faisait part de l'envoi que, sur la demande de l'ambassade d'Angleterre à Paris, le ministre avait reçu de son collègue du gouvernement de Sydney, concernant les renseignements que M. Pierre Labrit avait réclamés sur le sujet australien Stuart Morney.
Suivaient les salutations d'usage et la signature du ministre des colonies : J.-W. Wilner.
La deuxième lettre, également en anglais, portait l'en-tête du gouvernement général de Sydney et était signée de : « E. D. Millen, ministre du rapatriement. »
Le ministre australien, répondant aux questions de son collègue de Londres, donnait les meilleurs renseignements de moralité et de fortune sur M. Stuart Morney, fils de M. J. Harry Morney, décédé, ancien élève, ancien volontaire au 12^e fusiliers de l'armée expéditionnaire de France, ayant habité Sydney, puis Perth. Enregistré sur le contrôle de la police fédérale comme ayant quitté

Sydney pour Londres à bord de l'Ormuz, muni d'un passeport en règle.
La pièce portait, en post-scriptum, un extrait de l'acte de naissance de M. Stuart Morney.
Un large tampon bleu du gouvernement de Sydney couvrait et légalisait les signatures du ministre et de son secrétaire qui avait copié l'état-civil du citoyen d'Australie.
Pierre relut le document et en rédigea un texte français qu'il épingla sur l'original.
C'était un commencement de documentation que viendraient compléter les renseignements qui avaient été demandés au consul général français de Sydney, à l'instigation de Vréger, par les bureaux du ministère des affaires étrangères.
Labrit constata ainsi que les services britanniques étaient décidément plus expéditifs que ceux de l'administration française, puisque c'était le même jour qu'Armand s'était adressé à l'ambassade de la rue du faubourg Saint-Honoré et au quai d'Orsay.
(A suivre.)

Remède des plus efficaces est employé avec succès pour le traitement de la guérison des

ENTARRHES de MARIÉE
Pertes blanches
Crampes périodiques
Troubles de l'âge critique
Entarrhes de vessie

En vente dans toutes les pharmacies

Nom et marque déposés

Achat direct à la Fabrique **Fabrique de Draps, Entlebuch** **Etoffes pour dames et messieurs, pour manteaux et pour enfants** **Prix modérés**

Birrer, Zemp & Co

Grand choix de couvertures de lits et de laine à tricoter.

Livraison dans n'importe quelle dimension. Echantillons franco. On accepte laine de mouton et articles en laine.

Se laver, quel plaisir!

Lorsque le savon ZEPHYR

parfume de sa mousse onctueuse le visage et le corps. Sous son action, la peau s'assouplit, s'embellit et acquiert une propriété parfaite. Sa forme ovale, bien en mains, sa couleur naturelle, son parfum discret, la pureté de sa pâte, en font un savon sans égal.

A LOUER
un appartement de 2 ou 3 chambres. Entrée le 1^{er} mai ou date à convenir. 3878
S'adresser à Emile Ruffieux, Courtepin.

Pour, ainsi que les cuisés paraissent en une nuit avec « Pousna » (breveté), à 1 fr. 60.
Dépôt chez Otto Christ, coiffeur, Domdidier.

†
L'office anniversaire pour le repos de l'âme de
Monsieur Alexandre von der Weid
sera célébré mardi, 20 avril, à 8 h., à la cathédrale de Saint-Nicolas.

TRANSPORTS FUNÈRES
A. MURITH S. A.
FRIBOURG
Cerueils - Couronnes - Automobiles funéraires

- Pour le Mois de Marie**
- J.-M. Cros, S. J. — Notre-Dame de Lourdes et Bernadette 2.10
 - Millot. — L'Ave Maria 1.50
 - Toutte grâce par Marie 2.10
 - Comment il faut aimer la Sainte Vierge 2.50
 - Mois de Marie à l'usage des personnes occupées 0.25
 - P. des Fourniels. — Mois de Marie sur les fêtes de la Sainte Vierge 0.65
 - Pruvost. — Les Merveilles de Massabielle 0.65
 - Nadal. — Histoire de la Sainte Vierge en 31 chapitres 0.65
 - Divers petits mois de Marie en exemples à 0.15
 - Saint Alphonse. — Les Gloires de Marie, 2 volumes 1.80
 - J. Rey-Mermier. — Marie, modèle de la femme dans la famille 0.40
 - Lasserre. — Mois de Marie de Notre-Dame de Lourdes 2.10
 - Perroy. — L'Humble Vierge Marie 2.50
 - Rouzié. — La Très Sainte Vierge Marie 1.80

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place St-Nicolas, et Avenue de Pérolles
FRIBOURG

Le rêve de toute femme de tout homme c'est 4015
de porter un soulier élégant et de qualité, à un prix très bas !
Nous vous offrons ces avantages sans parler du choix immense dont vous pouvez profiter

Grande Cordonnerie J. KURTH
2, RUE DE LAUSANNE — FRIBOURG

ETABLISSEMENT MÉDICAL
d'OBERWIL, près ZOUG
Clinique privée, de construction moderne, reçoit pens. du sexe masculin atteints de maladies nerveuses et d'affections mentales à formes non bruyantes. Vue étendue sur le lac et les Alpes. Frères garde-malades. Deux médecins.
1^{re} cl. à partir de 12 fr. ; 2^{me} cl. 8 fr.
Le médecin-chef : D^r P. Garnier.

Demoiselle aimant les enfants et disposant d'un petit chalet à la campagne prendrait **fillettes et garçons en pension** à partir du 1^{er} mai. A la même adresse on demande **JEUNE FILLE** de 15 à 16 ans en bonne santé, douce et aimant les enfants, pour aider aux travaux du ménage. (On donnera la préférence à une orpheline ayant bonne éducation.) — Faire offres par écrit à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P. 11734 F. 3999

La commune de Courmourens offre à vendre pour transporter, par voie de soumission, l'ancienne maison d'école.
Prendre connaissance des conditions et envoyer les soumissions chez M. Alexis Monney, syndic, jusqu'au 26 avril, à 14 heures. Pas d'indemnité de route. 3993
Courmourens, le 14 avril 1926.
Par ordre : Le Secrétaire.

Exigez dans les principales bonnes pharmacies et drogueries dans la

Guerre aux gercées
le fameux produit suisse

Chloro-campbre
qui tue les gercées ou mites (teignes) immédiatement au moindre contact. Les lainages, uniformes, fourrures, tapisseries, parements d'église, feutres de pianos, etc., traités au véritable Chloro-Campbre sont à l'abri absolu de toute attaque. 4030
Le Chloro-Campbre est utilisé en grand avec succès éblouissant par env. 30 arsenaux fédéraux et cantonaux, la naphthaline jadis employée n'ayant aucune valeur contre les gercées. Le véritable Chloro-Campbre ne se vend qu'en cartons verts d'origine, à 1.20 et 3.— (jamais ouvert au poids !).

Appartements
5 pièces, confort moderne, à louer à Pérolles. S'adresser à Mme Plojoux-Clamma, rue de l'Industrie, Fribourg. 3367

CAMION
« Fiat » 4 tonnes, à vendre, cause non-emploi. Bon état.
S'adresser sous chiffres P. 43,034 F à Publicitas, Fribourg. 3478

A REMETTRE à Genève
jolie épicerie, dans quartier neuf, à proximité de la ville. 3955
S'adresser chez MM. Berthoud et Co, vins, Longemalle, 17, Genève.

A LOUER
pour le 25 juillet, un appartement (1^{me} étage) de 4 chambres, salle de bain, galetas, buanderie, le tout réparé à neuf.
S'adresser : Pharmacie Esseiva, au 1^{er} étage.

ON DEMANDE JEUNE FILLE
de 15-16 ans, pour aider au ménage et autres petits travaux. 3872
Offres à Mme Louis Fischer, Colombier (Neuchâtel).

Fulgurine
détruisant également le couvain, en paquets rouges d'orig. à 1.50 et 75 centimes

ON DEMANDE jeune fille
sortant de l'école, robuste, intelligente et sérieuse, comme volontaire, pour mois d'avril ou mai.
Offres sous chiffres P. 10,736 F à Publicitas, Fribourg. 1853

A LOUER
pour le 25 avril 1926, 2 personnes tranquilles, logement de 2 chambres, Place Notre-Dame, avec cuisine, cave et part au galetas. 4032
Offres écrites sous N° 1903 au Bureau d'annonces des « Freiburger Nachrichten » Place du Tilleul, 155, Fribourg.

ON DEMANDE bonne d'enfants
gouvernante, catholique, expérimentée, sachant coudre, repasser, pour 4 enfants de 3 à 8 ans. Ancecy et campagne Loire. Références exigées. Ecrire : De la Motte-Rouge, Haras d'Ancecy (Hte-Savoie). 3952-245

SOMMELIÈRE
On demande pour tout de suite une personne de toute confiance, connaissant les deux langues, pour un bon café de la ville. Inutile de se présenter sans de bons certificats. 3935
S'adresser par écrit sous chiffres P. 43,128 F à Publicitas, Fribourg.

JEUNE FILLE
connaissant à fond la vente épicerie, mercerie
DEMANDE PLACE
comme vendeuse. De préférence où elle serait nourrie et logée. Entrée date à convenir. Certificats à disposition.
S'adresser à Publicitas, Bulle, sous P. 7271 B.

Occasion
A vendre une faneuze à l'état de neuf et un vélo de dame neuf à prix modérés, chez Bourguet, à Grolley.

1 Marly
A partir du 15 mai, à louer un appartement de 2 chambres et cuisine, bien au soleil, lumière électrique et dépendances, avec jardin et poulailler.
S'adresser sous chiffres P. 43,117 F à Publicitas, Fribourg. 3913

On demande un bon **VACHER**
sédentaire, pour une dizaine de vaches. Bons gages. 3885
S'adresser sous chiffres P. 11,666 F à Publicitas, Fribourg.

Un beau teint doux c'est la jeunesse!
Si quel'un parmi vos connaissances paraît beaucoup plus jeune que son âge, soyez persuadé que la cause en est due uniquement à l'emploi de la Crème Marylan. 4028
Si vous l'interrogez, elle le reconnaîtra peut-être, comme il arrive aussi très souvent, par esprit de vanité, elle contestera tout usage d'un remède quelconque, et pourtant il est tout naturel que l'on s'occupe de sa beauté. La Crème Marylan est un produit pour la toilette tout à fait spécial, dont l'efficacité est incontestable. Il n'est pas nécessaire de vous en détailler ici les vertus, par contre une explication est jointe à chaque envoi. Mais avant d'en faire l'achat, vous devez vous en convaincre vous-même; nous vous enverrons à cet effet, si vous nous donnez votre adresse par simple carte postale franco et

GRATUITEMENT
un tube de la Crème Marylan, pour votre usage personnel. Il ne vous sera réclamé par la suite aucun paiement pour cet envoi, mais nous le faisons dans l'espoir qu'après vous être convaincu de son efficacité, vous recommandiez la Crème Marylan à vos connaissances. Nous vous ferons parvenir aussi gratuitement quelques secrets de beauté intéressants, qui rendront à votre visage, sans l'emploi de poudre et de fard, un aspect beaucoup plus jeune. Nous garantissons un rajeunissement de plusieurs années, même jusqu'à dix années.

Ecrivez de suite :
Etablissements Marylan, Goldach 102, St-Gall
Dép. : Coiffeur Zurkinden, en face de la Cathéd., 71

Cire gauloise
Fil de fer
Pipes — Voiles
Entonnoirs
Supports
de cadre
Gants — Pincés
etc., etc.
PRIX MODIQUES

E. WASSMER, S. A.

Tobler Mince

Concubine sucrée, conservée dans ses emballages en aluminium, elle se conserve longtemps sans altération.

Le soir avant de vous coucher,

dites (d'après Coûé) : „Cela va mieux chaque jour et sous tous les rapports.“

Puis prenez une cuillère de Biomalt et vous verrez que réellement chaque jour cela ira mieux.

Aucun moyen n'est plus simple, plus commode et plus agréable. On se sent rajeuni, régénéré, fortifié.

OUVERTURE
du Magasin de Mercerie

G. Kemm-Elfenberger

FRIBOURG
Rue du Tilleul, 154

A VIS.

J'ai l'avantage de porter à la connaissance de ma clientèle et du public que j'ouvre dans mon immeuble, 154, rue du Tilleul, 154, à côté de mon Magasin de Tissus pour dames et messieurs, un magasin de Mercerie-Bonneterie.
Par un beau choix de marchandises de première qualité, des prix modérés et un service prompt, par un personnel expérimenté, je m'efforcerai de satisfaire ma clientèle actuelle et future.

Lot superbe de bas pour dames et enfants, des plus fins aux plus courants, en toutes teintes.

Grand choix de tabliers alpaga, fantaisie, toutes grandeurs, formes et couleurs.

Layettez complètes pour bébés - Articles pour baptême - Bonnets - Bavettes - Bas - Souliers - Langes.

Rayon spécial pour messieurs : Grand choix : Cravates - Cols en toile et caoutchouc - Manchettes - Boutons pour cols et manchettes - Sous-vêtements - Bretelles - Chaussettes - Support-chaussettes - Bas de sport.

Grand choix en sous-vêtements : Combinaisons soie et coton.

Riche assortiment en mouchoirs blancs, brodés, avec ou sans initiale.

Mouchoirs en fil et couleurs
Mouchoirs pour enfants

Bel assortiment en boutons et garnitures pour costumes - Cols - Collettes pour blouses

Rubans - Tresses soie en toutes teintes

Broderie de St-Gall - Dentelles

Gants pour dames et enfants

Toutes fournitures pour tailleuses et tailleurs.

Marchandise de qualité.

A VENDRE

environ 500 litres de bon vin blanc « Fendant du Valais » de l'année 1922. 3733
S'adresser à Mme Andrey, rue Marcello, 18, à Fribourg.



OCCASION
A vendre un choix de bicyclettes d'occasion à partir de

30 fr.

Eichenberger, frères, 3, Chemin des Pommiers, Miséricorde, route de Belfaux. 3885

AVENCHES
D^r Georges Levy

médecin-dentiste
Reçoit tous les mercredis à

l'Hôtel de Ville

de 8 h. 1/2 à 5 h. 1/2

Extractions sans douleurs. Obturations (plombages) garanties. Ventiers garantis dep. 75 Fr. Nouveau système de dentiers à plaque garantie absolument in cassable.

ON DEMANDE

pour tout de suite, jeune homme

fort, de 17-20 ans, sachant bien traire et faucher. Occasion d'apprendre l'allemand. Gage suivant entente. S'adresser à Helml, frères, Sempach-Station. 3848

Ancienne maison d'encadrement demande

voyageur

sachant les deux langues, pour visiter les campagnes des environs. 4002
S'adresser sous chiffres P. 11.739 F à Publicitas, Fribourg.

ÉCOLE DE CHAUFFEURS

S'inscrire : Auto-Taxis Gauthier, Varis, Fribourg.

Le Savon Steinfels blanc et jaune pour la grande lessive

Nettoie à fond, il est exempt de substances nuisibles - ce qui peut se démontrer sans peine - et présente une teneur exceptionnelle en corps gras. Sa mousse est abondante et son emploi économique.



Souliers de dames, ferrés, qual. sup. 36-43 Fr. 15.80
Bottines non ferrées, Derby, conf. 35-43 Fr. 14.50
Bottines de dim., en cuir box., Derby 35-43 Fr. 17.80

Grande Cordonnerie KURTH
FRIBOURG 4018

Nous venons de recevoir quelques

Harmoniums français, avec

Transpositeur

Prix très modérés. Facilités de paiement sur demande. 3985
Maison FETISCH, Vevey.

Soignez vos cheveux

suivant la méthode et avec les produits de Mme C. Pasche de Vevey, chez ses élèves : M^{me} E. Grivel, rue de Lausanne, 11, Fribourg. 2

Etudiant de l'Université demande pour le 1^{er} mai,

pension et chambre

dans bonne famille, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la langue française et de pratiquer le piano. 4026

Offres à A. Bucher, instituteur, Weggis. 3944

Jeune ménage, tranquille et soigneux, demande pour le 25 juillet.

appartement

de 3 chambres, avec chambre de bain et dépendances. 3888

Belle situation. S'adresser par écrit sous chiffres P. 11.692 F à Publicitas, Fribourg.

A VENDRE

une jolie voiture, à deux bancs, état neuf. Prix avantageux. 3927

S'adresser chez Fritz Schwab, Verneyaz, Marly.

ON DEMANDE

pour un petit hôtel en Gruyère,

une cuisinière et une sommelière

Entrée le 1^{er} mai. Faire offres par écrit sous P. 822 B. à Publicitas, Bulle. 3944

Voyageur

Commerce de denrées coloniales et vins, demande comme voyageur, jeune homme, pour visiter la clientèle particulière. 3925

Préférence serait donnée à une personne ayant déjà voyagé.

S'adresser sous chiffres P. 11.705 F à Publicitas, Fribourg.

On remettrait

bon commerce de vin, à de bonnes conditions. On resterait intéressé si on le désire. Revenu assuré. S'adresser sous : J. P. Poste restante, Mont-Blanc, Genève.

Asperges

Primeurs, Fr. 2.50 le kg., 1^{er} choix. Franco par 2 1/2 kg. et 5 kg. 3658

E. Roeh, Pont de la Morge, p. Sion.

VENTE DE LAIT

La société de lacterie de Posat met en vente, par voie de soumission, sa production de lait pendant le semestre d'été 1926 (1^{er} mai au 31 oct.). Apport dudit semestre, environ 120.000 kg. 3894

Laiterie récemment reconstruite, bonne installation avec force, porcherie en bon état. Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions auprès de M. Fernand Reynaud, président, jusqu'au 20 avril à 20 h.

Par ordre : Le secrétaire.

PIANOS

Marques suisses et étrangères
Prix de fabrique Garantie 5 ans
Facilités de paiement - Occasions
Location avec ou sans réserve d'achat

L. VON DER WEID

Musique et Instruments 3181
29, rue de Lausanne et Pérolles, 26

Propriété à vendre

A vendre à Payerne, à proximité de la gare, un beau bâtiment d'habitation, comprenant : 3 appartements et 2 jolis magasins, ainsi qu'un grand entrepôt attenant ; le tout solidement construit et en bon état d'entretien. Convientrait pour un commerce exigeant beaucoup de place. S'adresser au bureau des notaires Bersier et Laurent, à Payerne. 3796

Grand choix

DE

Statues religieuses

de 12 à 50 centimètres

EN VENTE AUX LIBRAIRIES SAINT-PAUL
130, Place Saint-Nicolas et Avenue de Pérolles
FRIBOURG

A LOUER

appartement remis à neuf, de 3 chambres, cuisine, cave, buanderie, balcon, eau, lumière. S'adresser à M. Hilaire Grivel, épicerie, Bellevue, Fribourg.

Chaises d'enfants

transformables, petites chaises, tables chez

Fr. BOPP

Maison d'ameublements
rue du Tir, 8
Fribourg, Tél. 7.63

PNEUS

Continental Cord 815 X 120, 820 X 135, 805 X 150 avec ch. à air, à céder avec fort rabais sur tarif actuel. S'adresser à Publicitas, Fribourg, sous chiffres P. 11745 F. 4027

A LOUER A BULLE

vaste local

avec grande place attenant situé au centre des affaires. Convientrait pour garage ou atelier. Entrée au 1^{er} juillet. Ecrire sous P. 833 B. à Publicitas, BULLE.

A VENDRE

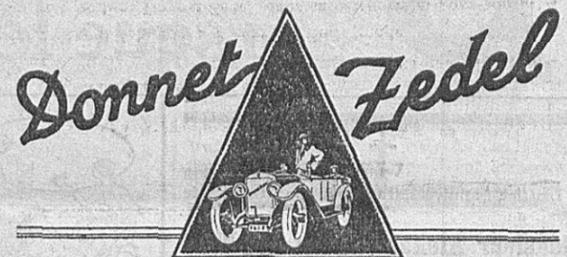
2 lauriers

S'adresser à Mme Haari, Miséricorde, 8, Fribourg.

A vendre, faute d'emploi,

un char à pont essieux 16, avec cadre, à l'état de neuf. 3812

S'adresser à Alphonse Bramaz, Pont-la-Ville.



Pourquoi compliquer ?

La fabrique des automobiles Donnet-Zedel ne lance pas deux ou trois modèles par an. Elle a cherché longtemps une formule qui échappe aux caprices de la mode.

La voiture Donnet-Zedel, dans sa catégorie et pour son prix, est incontestablement un aspect de la perfection.

C'est une voiture qui constitue un précieux instrument de travail et ne cause aucune déception.

Demandez renseignements, prix et conditions de paiements aux agents de la Donnet-Zedel. 4022

STUCKY Frères
FRIBOURG

Automobiles DONNET ZEDEL S. A.

LAUSANNE Avenue Bergières



A LOUER A LOUER A LOUER

pour le 25 juillet 1926, à l'avenue de Rome, un appartement 3 chambres, balcon, ensoleillé, toutes dépend., cuisine claire. 1^{er} appartement 4 chambres, balcon, ensoleillé, toutes dépendances, cuisine claire, avec un garage pour auto. 3998
S'adresser : G. Ghirlanda, avenue Gambach, 14.

pour le 25 juillet, au quartier du Bourg, joli logement très bien ensoleillé, de 2 chambres, cuisine et dépendances. Eau, gaz et lumière électrique. 3996
S'adresser par écrit, sous chiffres P. 11737 F à Publicitas, Fribourg.

Rez-de-chaussée, trois grandes chambres, cuisine et accessoires, chez ERLEBACH, serrurier, Beauregard.

Occasion

A vendre une poêle, un petit lit d'enfant, une grande table, un pupitre, une Zither de concert, une presse à petits fruits ; le tout en bon état. 3868
S'adresser à Zillweger, Léon, Vignettaz, 20 a.

Bandages herniaires

élastiques, dernière nouveauté et à ressorts, à très bas prix, chez P. Germond, sellerie, Pavane.

ON DEMANDE

tout de suite, une

bonne à tout faire

intelligente et sachant la cuisine, dans une petite et bonne famille catholique. Bons gages. 3928
S'adresser : Famille Schürmann, Président, Hitzlsberggasse, 22, Lucerne.

Venez

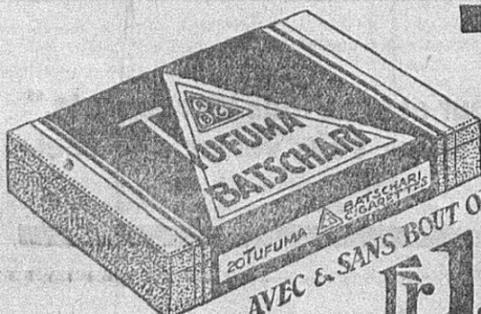
essayer la nouvelle auto FORD Torpédo 4-5 places, complète, avec éclairage et démarrage électriques, à Fr. 3775.-, chez DALER Frères
Tél. 650 Fribourg

A louer

tout de suite ou pour le 25 juillet, un bel appartement bien ensoleillé, de 6 pièces, chambre de bains installée et dépendances, situé à la rue du Tir, N° 11, 2^{me} étage. S'adresser à M. Ernest Macherel, Pérolles, 16.

On désire louer à Fribourg

dans le quartier situé au-dessus de la gare, un PETIT LOCAL avec dépendances à l'usage de magasin d'épicerie. - Adresser offres sous chiffres P. 1130 N. Publicitas, Neuchâtel.



TUFUMA

CETTE CIGARETTE D'UN ARÔME EXQUIS ET DOUX VIENT APPORTER AUX FUMEURS LA RÉALISATION DE LEUR DÉSIR SI LONGTEMPS ÉVOQUÉ POUR 1 FRANC UNE MERVEILLE A. BATSCHARI S.A. BERNE

AVEC & SANS BOUT OR
Fr. 1.00